

PARIS-BALEARES

Président Fondateur Francisco Vich, 1953

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION: 38, Rue Cérés - REIMS 51

Du Secrétariat Général:

Questions et réponses...

Au seuil encore de la nouvelle année, je voudrais, sous forme d'une imaginaire interview, vous livrer quelques questions qui m'ont été posées, au cours de l'année écoulée, et les réponses que j'ai faites, afin de satisfaire ceux et celles qui me les ont posées.

Il pourra se faire que vous vous reconnaissez dans l'une ou l'autre de ces questions... C'est que vous aurez

eu les mêmes préoccupations... Vous n'aurez donc qu'à faire vôtres les solutions proposées...

—Pensez-vous que "PARIS-BALEARES" passera au travers de la crise qui menace la plupart de nos périodiques, provinciaux ou non?

—Je le pense sincèrement. D'abord parce que notre journal n'est pas un périodique de la Grande Presse. De plus, il est imprimé à Palma, donc soumis à d'autres lois. Pour l'heure présente, si nos adhérents sont réguliers dans l'acquittement de leurs cotisations... si nos bienfaiteurs ne ralentissent pas leurs générosités, nous passerons le cap des tempêtes. Nous avons toujours bouclé notre budget, sans bénéfices sans doute, mais sans dettes: c'est là l'essentiel... A cela aucun mystère: nous sommes organisés, nous vivons d'économies et s'il y a un effort à faire, nous sommes tous solidaires. A la Direction, tous les Membres sont bénévoles et ne touchent aucun émolument. Responsables de région et Correspondants sont aussi désintéressés. Si bien que nos seuls frais sont: l'Impression du "PARIS-BALEARES" (environ 15.000 pesetas par mois), nos frais de gestion et de correspondance, c'est tout. Il y a là annuellement un apport positif qui aide à nous maintenir sinon à prospérer.

—Mais, les "Petites Annonces" et la "Publicité Commerciale" ne vous aident-elles pas un peu?

—Là, je répondrai en Normand: ça la dépend des années. C'est certain,

la "Publicité Commerciale" peut nous venir en aide. Mais à condition que ceux qui ont leur panneau publicitaire n'oublient pas d'en régler le montant ou n'abandonnent pas publicité et journal quand la facture est réclamée; ce qui s'est produit par deux fois en 1971... Heureusement!

tous les Annonceurs publicitaires n'agissent pas ainsi...

Quant aux "Petites Annonces": locations, ventes ou achats, offres de services, etc... elles rapportent peu. En effet, elles sont assurées gratuite-

(Suite page suivante)

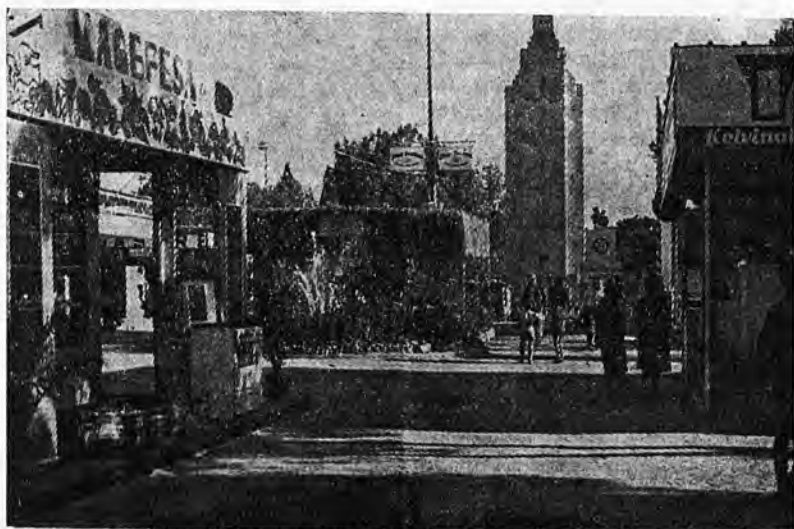
La Feria

En cuanto salga a la calle este mensual, la Feria de Artesanía y Turismo estará en pleno apogeo, relleno su recinto de visitantes. Este año nuestra feria se celebra con unos dos meses de antelación sobre los años anteriores, debido al hecho que habiendo sido incluida en el calendario nacional de Ferias, no pudo menos al colocarse en el mismo, que aceptar las fechas que quedaban libres de toda manifestación análoga.

Los cambios notables que se han realizado este año le dan a la Feria de Artesanía y Turismo un mejor aspecto, sobretudo por lo que a expositores se refiere.

En el pabellón central se pueden admirar este año las muestras de artesanía de once regiones de España,

(Termina en la página 15)



Galilea, lloc ventós



Frase de una hermosa página poética dedicada a Galilea por Mosén Lorenzo Ribet.

Efectivamente Galilea debido a la altura (cuatrocientos cincuenta metros sobre el nivel del mar). Hace bastante viento, bastante sol, (cosa tan buscada hoy) y una quietud que invita a pensar. El tiempo, decimos pasa rápidamente. No es nada nuevo decir que no es el tiempo, si no nosotros que nos movemos sobre el escenario de la vida, nacemos, crecemos, nos casamos, tenemos hijos después nietos y cuando Dios lo dispone desaparecemos por el foro.

Yo que nací a principios de siglo y que soy bastante observador he visto moverse sobre el escenario de Galilea a muchos que recuerdo y todos se movieron de una forma que cada uno necesitaría un capítulo que casi siempre sería sabroso.

Pero esta vez me limitaré a descubrir el escenario y después los personajes que recuerde.

Tenemos como telón de fondo por el norte la majestuosidad del Puig de

Galatxó; por el sur, el achatado Puig de Na Bausana; por el este, dos molinos de viento sin aspas, que se supone que en su día las tuvieron y molieron harina para nuestros abuelos; por el oeste tenemos una vista espléndida, de montículos con una gran gama de colores verdes, salpicados con manchas de tierra de cultivo, y por fondo las playas de Paguera con un saliente que aquí se llama (Es Cavayó Gros) después la inmensidad del mar con el reflejo del sol (cuando lo hace) desde las diez de la mañana en verano hasta las tres de la tarde con el centelleo del movimiento de las aguas, con una motita negra de tanto en cuanto de algún barco que pasa.

Este escenario; si se mira con ojos sensibles a la belleza, es fascinante.

La puesta en escena, según mi memoria, corre a cargo del Vicario Nebot, hombre simpático y entusiasta, con espíritu musical hasta tal punto que se empeñó en fundar una banda

(Termina en la página siguiente)

Questions et réponses...

ment pour les Cadets à jour de leurs cotisations. Bien sûr! quelques membres généreux (à la suite de la bonne affaire...) nous envoient bien quelque don pour la Caisse des Cadets. Cela compense le service gratuit du P.B. à nos malades, à certaines veuves ou économiquement faibles, à quelques éprouvés de la vie (souvent des petits retraités). Nous sommes une "Amicale..." non une "Entreprise Commerciale"...

—Ne trouvez-vous pas que le "PARIS-BALEARES" aurait plus de vogue, s'il laissait passer des articles

plus engagés, plus caustiques, s'il se livrait à la polémique...? N'y a-t-il pas de grands hebdomadaires, voire des quotidiens, qui excellent dans ce domaine; au mépris des scandales qu'ils soulèvent... et des amendes qu'ils récoltent... ils ne cessent de prospérer et d'augmenter leurs lecteurs par centaines, milliers, voire le million en Amérique...?

—Là! je vous arrête et vous réponds de suite: non. Je le répète: notre "PARIS-BALEARES" n'est pas un journal à scandales ou de combat... C'est le porte parole d'une Association qui se veut volontairement amicale et neutre... Le P.B. s'est toujours tenu à l'écart de toute activité politique ou religieuse... Bien sûr! il est d'inspiration chrétienne —la majorité de ses membres étant des baptisés, engagés ou non— mais il s'est toujours interdit certaines polémiques ou querelles de clochers, toujours génératrices de jalousies ou de divisions. En bref, il est pour tout ce qui unit... contre tout ce qui divise...

Je voudrais encore ajouter qu'il se veut un journal propre... moral... social... et humain... Si quelque Collaborateur ou Auteur venait à oublier —gravement— cette prise de position qui a toujours fait la force et la valeur du "PARIS-BALEARES" il se verrait écarté de notre équipe... Il se sent seul responsable devant la Loi (espagnole ou française) et devrait en subir, personnellement, tous dommages et dépens...

D'ailleurs, jusqu'ici, je dois à la vérité, de déclarer que nous n'avons jamais eu d'ennuis dans ces divers domaines. En effet, dès le premier article présenté, ou paru par "inadvertance", l'auteur s'est vu rappeler à l'ordre et a dû changer l'esprit... ou la matière... de son papier.

—Très bien! mais alors, en quoi votre "PARIS-BALEARES" peut-il continuer à intéresser dans le monde que vous connaissez (sans scrupules, sans freins, ni lois...), pourra-t-il survivre longtemps, prisonnier de tels principes (dépassés...)?

—Au risque de me répéter; nous intéresserons toujours ceux pour qui l'Association et le PARIS-BALEARES ont été créés: "LES CADETS DE MAJORQUE". Les vrais. Ceux qui croient encore à la force de l'amitié... à ses joies et réalisations... Resté sur la terre ancestrale... ou émigré, pour gagner sa vie... le vrai majorquin sentira toujours la nécessité des liens qui l'unissent à sa petite patrie... Il voudra toujours se rendre compte de ce qui s'y passe: bienfaits et dangers d'un tourisme sans cesse envahissant et transformateur de tout ce qu'il touche... campagnes d'information et d'action pour la protection des cités, des villages et des sites panoramiques et historiques... défense de la nature... développement des arts et des lettres... de la culture et de la langue majorquine, etc... Enfin, il voudra toujours savoir, avec joie et profit, ce que deviennent ceux qui se sont expatriés, afin de les maintenir dans l'espérance de l'aurevoir, au jour béni de leur retour définitif sur les terres ancestrales.

—J'admire votre foi (je ne voudrais pas que ce soit de la candeur). Pourtant, je n'ose pas la partager. La vie sera de plus en plus dure; et dans la lutte que vous menez, j'ai peur que ce ne soit la lutte inégale du pot de fer contre le pot de terre... Jusqu'ici vous avez tenu (ne parlons pas de réussite), mais demain, demain, Monsieur l'Abbé?

—Mon Cher Ami, demain n'est à personne... Demain est à Dieu, qui mène le monde et les idées... les hommes et leurs entreprises... Alors, voyez-vous, si, demain comme hier, nous restons fidèles à l'esprit de notre Association et de son idéal, demain, nous aurons le même courage pour mener à bien notre noble tâche.

Le P. B. également, ne l'oublions pas, est l'affaire de tous: Correspondants et Cadets. Ses chroniques de FRANCE ou des BALEARES ne seront vraiment intéressantes, qu'autant que chacun voudra s'en tenir RESPONSABLE, en envoyant mensuellement les nouvelles ou notices concernant ses activités ou celles de sa région.

Pendant, laseule chose que nous pourrions craindre (parce qu'elle serait notre perte), c'est que ceux qui se disent aujourd'hui "Cadets de Majorque" "ne le soient plus vraiment. Mais, tant qu'ils seront animés par l'esprit qui les conduit et les maintient aujourd'hui, ils n'auront rien à craindre. C'est pourquoi, envers et contre tout, je reste à l'optimisme: je crois en ce que je fais et le fais dans l'enthousiasme!

Joseph RIPOLL, pr.
S. G. C. M.

Galilea, lloc ventós

(Viene de la primera página)

de música con aquellos hombres rudos, casi analfabetos; ¿Se imaginan que fuerza de voluntad, uno enseñando y los otros aprendiendo? ¿Lo consiguió! llegando a ser la envidia de los pueblos vecinos. Allí estaban el Sen Toni Petit, los hermanos Catles, el Sen Juan Teulere, el Sen Mitx Semtim, en Cuniete, en Mateu y en Juan de se Mole, y otros que siento no recordar, todos ya salieron por el foro de la vida.

Me acuerdo del Sen Mateu Sineu al padre y al hijo, el de la pata de palo; el Sen Ramón Caracol con su pañuelito por el cuello con sus elásticos y su bastoncito; a mi abuelo paterno el Sen Jaume Bonete, al otro abuelo el Sen Toni de S'on Perdiu, el Sen Masiá Llarc y el Sen Masiá Curt, Toni Gran y el antes citado Toni Petit, el Sen Pep Pere, el Sen Juan de sa Mole con su airosa capa, L'amo de Conques y es de S'on Cortey el Sen Juan Teulé con su "puñeme", los hermanos Seim Miquel y Tomeu, el primero con su vara de alcalde y el otro con su cavall blanch y los doctores de se lley. El Sen Bernat Petate también en su día alcalde y muchos otros.

Y ya más cercanos como mi padre en Chesc tan hablador, con su paradoja que Dios le deparó de estar cuatro o cinco años privado del don de hablar; el Sen Tomeu Pintad, en Jaume de se tenquete, en Jaume Espetlone y otros que aunque de todos me

acuerdo no me vienen a la memoria. Galilea aunque pueblo decadente tuvo su época de oro, como quien dice, en el primer cuarto de siglo, los de la edad de mis padres, todos hijos de familia casi numerosa, todos se organizaban su vida en Galilea que es un pueblo de mucha belleza natural pero ingrato para sus habitantes, muy bello pero de corteza dura, donde para sacarle provecho hay que arañar fuerte.

En la época a la cual me refiero, los hombres la mayoría cortaban pinos o sus derivados, hacían carbón, limpiaban monte, y otra rama se llamaban margés, o sea que hacían paredes sin emplear pasta alguna, las hacían de roca-piedra. Estas paredes son para contener la tierra, se llaman marges, que se ven por aquí en sitios muy empinados.

Se iban al trabajo el lunes muy de mañana con su cesta conteniendo, pan, aceite, cebollas, tomates, un poco de arroz, arenques, bacalao, embutido, (cuando lo había), para volver el sábado, sucios con la barba de seis días.

¿Se imaginan a una doncella recién casada recibiendo a su esposo así, pareciendo un forzado de las galeras?

La vida era muy dura para ganar muy poco, pero eran felices.

Y después vinieron los hijos, los de mi generación y para mejorar emigraron a Palma a trabajar. En aquellos tiempos Galilea estaba con pocas comunicaciones, los caminos eran más bien senderos; a Palma se iba en carro que unos pocos tenían o en burro, incluso muchos iban a pie.

Vimos las primeras bicicletas, el primer coche como me acuerdo de aquel camión del Sen Toni Petit que conducía el Sen Jordi de se Rote d'en Pere!

Y con que júbilo recibimos aquel chasis del camión rojo que compró Matías que después sería el correo transportando a Galileos a Palma.

Vimos también al primer avión y por último hemos visto aterrizar a los americanos en la Luna.

Los que hemos vivido este siglo hemos visto una gran transformación.

Los curas en estas aldeas tienen una influencia enorme sobre la marcha espiritual de las gentes. He citado antes al Vicario Nebot por lo de la música, pero ha habido otros que también han dejado huella, rasgos imborrables, recuerdos gratos.

¿Como nos acordamos del "Capellá Pep", del "Capellá Salom", del Vicario Cifre de Pollensa!

Lo encontré hace ya unos años y me pidió por "Na Lletrudis", Ne Maria Puntera", y yo le dije, naturalmente, que estaban bien.

Otro Vicario fue don Bernardo Suau con su simpático minitartamudeo.

Un vecino que me descuidé de nombrar fue el "Sen Biel Cordeta" que tocaba la gaita por las fiestas.

En fin, Galilea es un pueblo muy bello, de puros aires, de una tranquilidad que relaja el cuerpo y el espíritu.

Fue un poco ingrato porque los que lo fundaron serían unos pastores y al salirse del pastoreo para las otras cosas, la vida fue dura, pero mientras se conformaron, fueron felices que a fin de cuentas es lo que importa.

JAIME BALAGUER BALAGUER
Galilea, Febrero de 1972.

ANDRAITX

Crónicas des meu poble

UN PAJES SORTAT

Cert pajés perdé es coló, perque comprová elermat, que de caseve, fermat, faltava es boch de llevó.

Lográ recuperarló cuant ya perdut el tenie: E une Carniserie me veu s'enimal plentat; y dret en es seu costat un etlot, qui e preu tirat aquell moment l'oferie.

CAMPEONS DE BOTIFARRE

Hare en Mertine y en Perete ¡Se pereie Campeón!, diven des altres que son jugadós de pa en fontete.

Fan enfadá en Coniete y cuants han perticipat Hare bé, es més efectat, es nostó "SAIX", perque un die tant cridá cuant discutie, que lóndemá no porie fé cap BANDO... d'escañat.

¡VAJE TEULADE!

Nostro Temple está tepat; ya no quede cap gotere, però val se friolere de DOS MILLONS, es forat.

Cuant es Clero está epurat, qui paga es, es vesindari. ¡Y equest pich es necesari!, no porem renegarmós, pues serie vergoñós veure endeutats dos Señós, com es Rectó y es Vicari.

¡NO HEI-A ENEMIC PETIT!

Es gros se menge es petit, diu un refrán esertat. Però equest cas s'ha donat, en es meu poble,... invertit.

Varios falcons han sofrít, per despresiá un heusell. Se revirá es peserell y esombrats precensiamen que equells que el picotetjaren e lo ultim, tots pregaren perque no les picas ell.

JA ESTA DIT

En Toni de Sa Plana, ha mort Mallorca musulmana



Sí; efectivamente ha muerto. Nadie más que la muerte podía dejarle vencido. Ha muerto en S'Arracó, uno de sus mejores y distinguidos hombres en el mundillo de la laboriosidad y del TRABAJO. Sus 87 años, han servido de estímulo a cuantos le conocieron y le trataron. Sin embargo, él, vivió toda una vida preñada de titánica lucha entre el mar y la tierra, de largas y ensañadas enfermedades en el seno de la familia. Más su vida entregada día y noche al duro y penoso sacrificio del trabajo, ha sido llevada con justa resignación, pero muy lejos de toda clase de suertes. Puede que su total abnegación y laboriosidad en el paso por esta vida, haya marcado un hito un tanto olvidado como el de cualquier humano. Pero ciertamente, los méritos que él cosechó en vida no le sirvieron para sentirse coronado, ahora de lauros, conforme el premio de sus merecimientos.

En su niñez, comenzó a probar el salobre de las aguas de San Telmo, como "al.lot de barca" entregado a la vida poco envidiable de pescador. Después, embarcó en embarcaciones de vela patroneadas por Es Patró Perea, y Patró Pera de s'Escaleta. Más tarde, conoció los veleros "Providencia", "Roberto", y el vapor "Unión" de matrícula de Sóller. Desde muy joven, salió de la ciudad de Palma, rumbo a La Habana, y como pasajero del vapor Alfonso XII, por la módica cantidad de cincuenta y cinco pesetas el viaje de ida.

Su llegada al Mar de las Antillas, sintió curiosidad por la pesca de esponja. Embarcó en goletas a vela dedicadas al transporte de maderas, carbones y azúcar. En sus años mozos, entre negros y nativos del país se dedicó a la recolección de caña de azúcar, cortada a golpe de machete. Fue encargado de un Ingenio (gran almacén) y también lo fue de ranchos y

potrereros. La labor desarrollada en su juventud, fue allí muy estimada, y su presencia fue requerida en las provincias de Pinar del Río, Matanzas, Las Villas, Camagüey y Oriente. En sus idas y venidas a la isla de Cuba, se sentía como modesto y humilde, y vestía con indumentaria a la usanza del país, y su cabeza, era tocada y cubierta por una típica "galleta". Gustaba de preparar el "ponche" para tomar la "mañana". Su carne preferida, el tasajo y la jutía. Su fruta, el "mamey". Su lugar preferido, Guanabacoa.

Las andanzas por las aguas antillanas, un día tocaron a su fin. El viaje hacia acá se realizó, pero sin retorno hacia allá, "a Vuelta Abajo". Su tarea aquí, comenzó por endurecerse. Creó una bonita y flamante embarcación de pesca "bautizada" con apelativo de "Progreso" (pero de casta, no le vino al galgo) y como queda dicho, sin suerte. De nuevo, entre la tierra y el mar, agricultor, y entregado a jornalero y barrendero, con delicada especialidad en las canteras de viva piedra, jugándose el físico, —a cara o cruz— cargas de explosivos y dinamita.

Pero todo aquel bullicio mundanal, ahora, ha encontrado su punto final. La muerte ha vencido. Ahora, sí; le queda el último, el postero de los viajes en esta vida realizados. El viaje, sin retorno.

En su semblanza después de su muerte, parecía reflejarse una sonrisa no del todo triste. Una sonrisa para él alentadora, ya que en vida, tenía perfecta visión humana y reconfortable al saberse que en su lugar dejaba a cuatro hijos, estimables vástagos, y también a un hermoso y nutrido plantel de nietos, que le admiraron en vida y le lloraron en su muerte. Sí; el lecho de la muerte no parecía de lo más funesto. Más bien se asimilaba a un jardín de claveles multicolores; hispanos; narcisos y tulipanes morados. Sí; lloraron de veras los hijos, también los nietos, y con nosotros, lloraron amigos y amistades. Sin embargo el gran sabio San Agustín, dice: las flores se marchitan, y las lágrimas se secan. En cambio para nosotros, sus hijos, tenemos la dicha grande y el consuelo al haber advertido de que todo el vecindario arraconense, comarca andritxola y su Puerto, sin olvidar particulares amistades desplazadas de la ciudad de Palma, se volcaron de lleno para un adiós definitivo, para rendir en póstumo homenaje y testimonio escuchado en boca de los ministros de la Iglesia cuyo camino hacia la antesala de la Gloria, quedó definitivamente expedito.

Descansa padre mío bajo esta losa fría. Tu esposa, nuestra madre, hace 10 años emprendió este viaje feliz. Nosotros, no tardaremos en venir, estamos ya cerquita, allí a la misma vuelta de la esquina. Muy pronto estaremos entre vosotros, y cuantos están ya esperando en este tranquilo lugar. Todo un remanso de Paz.

JUAN VERDA

Es digna de toda alabanza el hecho de que, de poco tiempo a esta parte, existía en nuestra ciudad cierta efervescencia cultural tanto de tipo histórico como literario, aparte de lo que concierne a la pintura, de la que es Mallorca tema inagotable.

Es lógico, después de tantos años de confusiónismo, que se vaya hurgando en archivos y bibliotecas, acerca del pasado, bastante nebuloso, que sitúe a los habitantes de la Balear Mayor (íntimamente relacionada con su hermanas Menorca e Ibiza) en su justo lugar acerca de su cualidad humana, a la vista de que no se ha conseguido hasta ahora ahondar en las raíces que permitan una visión más clara de un problema de este tipo, que a todos atañe.

Acercar de los primeros pobladores de la isla, cabe remontarse a los tiempos prehistóricos, ya más difíciles de exhumar, aunque se ha conseguido el milagro de hacer, en lo que cabe, hablar a las piedras, por intermedio de destacados arqueólogos, cuya ciencia se halla en vías de completo desarrollo. Pero ¿y lo demás? Mallorca, por su situación geográfica y su misterio de desgajamiento del resto de la Península, ha sido objeto, como todos sabemos, de distintas invasiones, siendo la más reciente, la musulmana, cuyo estudio ha sido realizado, de manera esporádica, por algunos estudiosos, cuyos nombres no cabe mentar por no caer en lamentables errores.

Entre estos, y en tono menor, podría acaso figurar quien esto firma, aficionado a tales estudios hasta el punto de que, su calidad de mallorquín, fue invitado a leer una comunicación en la Real Academia de Córdoba, de cuyo Califato dependía la isla. Se trataba de conmemorar el noventa centenario del fallecimiento del gran poeta cordobés Aben-Házam, del que parece fue discípulo predilecto el historiador árabe Al-Homaydi, nacido en Mallorca, al decir de los autores que de él tratan, después del año 420 de la Hégira (1029 de J. C.).

Desgraciadamente no se tienen a mano noticias concernientes a la literatura de aquellos remotos mallorquines; tanto durante la dinastía Omeya como en tiempos de la desmembración del Califato, en el siglo V de la Hégira.

Con la reconquista de la isla por el invicto Jaime I sucedió lo inevitable según los usos y costumbres del vencedor y que alcanza ante nuestra vista el calificativo de vendático; pues apenas han quedado muestras tangibles de aquella época, durante la cual y por espacio de siglos, constituían al núcleo mallorquín por excelencia, sin contar la minoría judía que permaneció agazapada bajo el sol que más calienta.

Cabe ciertamente realizar estudios, que nunca podrán ser exhaustivos, en relación con los habitantes musulmanes que nos dejaron en herencia sus melodías que los nuevos amos no lograron destruir, salvándose soterradamente algunas piezas de alfarería, monedas, unos baños árabes que ahora se dice fueron judíos y el arco de

la Almudaina, que también algunos han tachado de romano. Sólo ha habido unanimidad es el atrevido arco de los jardines actuales del "Huerto del Rey" bajo el cual entraba, a bordo de su navío, en su palacio, el Wali.

El Sr. Miguel Barceló ha disertado sobre la materia objeto del presente escrito, habiéndosele tildado de no haber realizado más que un "plan-teamiento"; cosa que, con todo, no está mal para empezar, pues en época de planificaciones estamos todos.

Espero que la ingente Obra que se propone divulgar, bajo el signo de la cultura, propugnada por el que fue buen amigo don Miguel Forteza, el estudio, entre otros, de la Mallorca musulmana, aune todos los esfuerzos para el logro de airear a los cuatro vientos nuestra verdadera personalidad. Y en cuanto al tema aquí esbozado, sugiero que alguien, con cierta base de talento y de entusiasmo, solicite una beca para tales estudios en los archivos de El Cairo, donde seguramente existen más datos al respecto; pues los fondos históricos que poseemos ni dan más de sí que un rosario de repeticiones, que a nada conducen

A. VIDAL ISERN

AMICALE FRANCAISE DE BIENFAISANCE ET CLUB HISPANO FRANCAIS DE PETANQUE

Le Dimanche 13 Février 1972, une cinquantaine de membres de ces deux associations s'étaient donné rendez vous, au restaurant de l'urbanisation "Palmañola", km. 9 de la route Palma Soller.

A l'issue du déjeuner, le Président Victor Bonomo, et Monsieur Raoul Garau, charmèrent l'assistance, avec quelques chansons, de leur riche répertoire personnel.

Malgré un vent froid et violent, les joueurs de pétanque, qui avaient déjà participé à un tournoi le matin à Palma, se livrèrent à d'autres matches, dans l'après midi, aux abords du restaurant.

R. L.

ALLIANCE FRANCAISE DES BALEARES

Grace à l'activité du Président Monsieur Balbin Piquier, et du Secrétaire Général Monsieur Jacques Vicens, cette association donne des cours de perfectionnement aux professeurs de français de Majorque, et aux élèves des diverses classes de français et de castillan.

De fréquentes séances de cinéma, ont lieu en fin de semaine à 18 heures.

Le Samedi 5 Février 1972, à 19 heures, Monsieur Jean Hebert, fit une conférence très applaudie, sur "Rabelais".

La distribution des prix décernés aux élèves, pour l'année 1970-71, suivie d'une séance de cinéma, avec trois courts métrages, a eu lieu le Samedi 26 Février à 18 heures.

Ces deux dernières réunions, étaient présidées par le Consul de France, Monsieur Joseph Rumeau.

R. L.

LEA

PARIS - BALEARES

ORGANO DE

LES CADETS DE MAJORQUE

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

L'ESPAGNE A PARIS

Restaurant Barcelona (fondé en 1924)
8, rue Geoffroy-Marie - Paris-X
Près des Folies-Bergère
Téléph. : Taitbout 47-66
Pendant le Dîner
Chants et danses régionales d'Espagne
Félix FERRER, Propriétaire

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.er)
Téléph. : OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES

Antonio BELTRAN
30, rue Bezout - PARIS-XIV.
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibier
des Dombes - Volailles de Bresse
20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE
ARBONA, propriétaire
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone : Co! 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LOIRAINNE
Raphaël FERRER et Cie
(Président des Carats)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél. : 47-32-73

EMPIRE RESTAURANT

J. COLL, Propriétaire
Service à la carte et prix fixe
Tél. : 47-36-46
49, Place d'Erlon - REIMS

ANGERS

* Sincères amitiés et souhaits d'agréable séjour à nos bons amis M. et madame Jean Palmer qui accompagnent de leur fille la charmante Betty sont partis passer l'été à Majorque.

* Nous avons appris l'hospitalisation à Paris, pour une intervention chirurgicale, de notre ami Jean Alemany, chirurgien-dentiste à Angers. Nous lui adressons, avec toute notre sympathie, nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement.

AVRANCHES

* Nos amis M. Georges Allianime et madame, née Marguerite Rotger passent leurs vacances à Majorque auprès de leur famille. Nous leur souhaitons bien de la joie et bon retour.

BETHUNE

* Leurs vacances à Soller terminées nos amis M. et madame Jean Marjolle sont de retour parmi nous.

BREST

* Les Brestoises (et les Cadets de la région Bretagne) seront heureux d'apprendre que, désormais, ils pourront se rendre aux Balears, pour huit ou quinze jours, en prenant l'avion directement de l'aéroport de Brest (Guipavas).

Jusqu'à présent, en effet, pour aller aux Iles par air, ils devaient prendre l'avion à Nantes... ou à Paris... C'est un très net avantage.

A Noter, pour un certain temps encore, l'avion, venant de Dinard, ne s'arrêtera pas à Guipavas, à moins que plus de dix voyageurs aient réservé leurs places. Il faut donc se renseigner auparavant, afin de s'éviter toute mésaventure.

Nous espérons que cette nouvelle formule rencontrera le succès qu'elle mérite près de nos Majorquins, toujours désireux de perdre le moins de temps possible sur le trajet, que ce soit route, fer, air et mer ! Allons, voilà de bonnes vacances en perspective et... allongées ! Francisca

CASTRES

* A notre très cher ami le poète Joseph Alcover, qui passe ses vacances d'hiver à Soller, nous souhaitons un agréable séjour, et la réalisation de Tous ses vœux.

LAVAL

* Sincères amitiés à nos chers amis M. et madame Barthelemy Palmer qui après un agréable séjour à S'A-r-raco sont de retour parmi nous.

LE HAVRE

* Nous avons salué avec plaisir Mr. et Mme. Benoit Ripoll, père, en visite près de leurs enfants et petits enfants. Après avoir passé un agréable séjour dans la cité, où ils ont laissé tant de souvenirs et de regrets, ils sont repartis pour Soller, où ils

jouissent d'une paisible et heureuse retraite.

* A Tancarville, village de notre Secrétaire-General, où il assure son ministère pastoral depuis bientôt vingt ans, en plus de l'attrait du Pont-Route, voilà que des industries vont s'implanter. Cela fait partie du Plan de Développement et d'environnement de la Basse-Seine. Un nouveau chantier vient de s'ouvrir, au bord de la N. 810, à proximité du bourg de Tancarville-Haut, au lieu-dit de la Mare du Parc. Des engins de terrassement nivellent un terrain de 13.000 m². Ils appartiennent à l'entreprise Thireau-Moral.

Leur client, futur occupant des lieux est la "Société Industrielle d'Usine et de Bâtiment", la S.I.T.U.B., dont le siège est à Marseille. Cette société va transférer là sa succursale de Lillebonne.

Cela s'explique par la situation de la S.I.T.U.B. lillebinnaise: Implantée depuis huit ans au Mesnil, elle vient d'être enclavée par le nouveau carrefour tracé dans ce quartier. Son accès est devenu assez difficile et ses possibles agrandissements compromis... C'est pourquoi, à Tancarville, on a prévu grand. Les ateliers et bureaux couvriront 2.500 m². On a prévu même de regrouper là les différents services régionaux de cette Entreprise.

Les travaux, commencés voilà près d'un mois, avancent assez rapidement; l'on escompte une livraison de cet immeuble industriel pour Juin prochain. L'affaire emploiera entre 150 et 200 personnes; cependant cela ne donnera pas grand chose comme travail aux ouvriers tancarvillais, car laplupart d'entre elles sont déjà employées à Lillebonne et suivront le transfert.

L'événement est sans doute d'importance pour Tancarville; espérons qu'il le sera aussi, un peu... pour celui qui en est le pasteur!

MARSEILLE

* Après un agréable séjour aux Balears notre cher ami M. Joseph Arbona et ses amis MM. Pierre de Raineri et Pierre Dolet sont de retour parmi nous.

NANCY

* Après un court séjour à Soller auprès de ses parents, M. Louis Magrner est de retour à ses occupations.

* Souhaitons un bel amusement et bon retour à notre jeune ami Sébastien Rullán qui passe quelque temps à Soller.

NANTES

* Antoine Vich (Viguet), notre Responsable régional de Nantes-Bretagne signale —une fois de plus— à ses compatriotes, qu'en cas d'irrégularité dans la réception du PARIS BALEARES, —ce qui arrive tout à fait indé-

pendamment de notre volonté— ils doivent signaler, eux-mêmes, directement, le fait à notre Delegacion General de Balears: Mr. Antoine Simo, 44, Plaza de Navegación, Palma de Mallorca. Ils gagneront ainsi du temps et l'envoi immédiat du ou des P. B. non reçus. Cela, cependant, ne devrait pas dispenser les intéressés de faire une réclamation au Bureau Central le plus proche de leur domicile. En effet, souvent, il y a incurie de certains postiers.

AMB BONA INTENCIO

De petit à escole anave
per aprendre de lletgi
lo que feres per aqui
en race de mallorquí
escole de polisonade
tenc case i robe foradade
sense cap milló tenir

No importa s'inteligencia
si un té capacidad
baste esse omo onrad
i tenc molte paciencia
un mallorquí sent indiferencia
quan en veu un de penjat.

Algo ei a quan la marsona
es mariner veu tempestat
es president s'en es anat
i jo per remplasarlo
no tenc cap opinió
pero no dau facilidad
per arreglar tan poca cosa.

A. VICH

NEVERS

* A notre cher ami M. Michel Oliver qui se trouve à Majorque auprès de ses parents, nous souhaitons bien des joies familiales, et bon retour.

REIMS

* Notre Vénéré Président, Mr. Raphaël Ferrer, après un court séjour dans notre cité, est de nouveau reparti pour les Iles. Nous lui souhaitons d'y retrouver les amandiers en fleur! spectacle toujours merveilleux et apprécié des Majorquins. Nous désirons pour lui un bon séjour près des siens; et pour nous le plaisir de le revoir prochainement dans notre vieille ci-

ROUEN

* Nos chers amis notre vice-président M. Gabriel Simó, et madame née Alemany, sont de retour parmi nous ayant repris leur commerce à Darnetal.

SAINT - GAUDENS

* Nos très chers amis M. et madame Jean Bauzá sont partis pour Majorque assister au mariage de leur fille Lyli.

Nous leur souhaitons bien de la joie, et un bonheur sans nuages aux jeunes époux.

DE PREGARIES

Jo voldria enclairar-me mes

per Michel Quoist

(de Efes. I, 3 - 5 - i Efes. I, 9 - 10)

Jo voldria pujar molt amunt, Senyor.

Damunt de la meva ciutat.

Damunt del Mon.

Més enllà del Temps.

Voldria esbandir la meva mirada i manllevar-te els ulls.

*

Veuria, llavors, l'Univers, la Humanitat, la Historia, tam com
les veu el Pare.

Veuria en aquesta prodigiosa transformació de la matèria

En aquesta continuada ebullició de vida,

El Teu Cos Total que neix sota l'alè de l'Esperit

Veuria la teva bella i eternal Idea d'Amor del Teu Pare que es
realitza progressivament:

Tot recapitulat en Tu, les coses d'endalt i les de la terra.

Veuria que tant avui com ahir, tots els detalls, ni que siguin
petits, hi participen.

Cada home està en el seu lloc

Cada agrupament

Cada objecte.

Veuria aquestà fàbrica i aquell cinema,

La discussió dels convenis collectius, i el lloc de la font
termenal.

Veuria el preu del pa posat en un cartell, i l'estol de joves que
s'en van al ball.

L'infantó que neix i el vell que es mor.

Veuria la més petita parcella de matèria, i la mínima palpitació de
vida,

L'amor i l'odi

El pecat i la gràcia.

Sorprès, comprendia que davant meu es desenrotla la gran aventura
d'Amor iniciada a l'Albada del Món.

La Historia Sagrada, que segons promesa, nofinirà sinó a la glòria
després de la resurrecció de la carn.

Serà llavors que et presentaràs davant el Pare i diràs: Jo sóc
l'Alfa i l'Omega, el Principi i el Fi.

Llavors comprendia

que tot es un moviment de la Humanidad i l'Univers cap a la
Trinitat, en Tu i per Tu, Senyor.

Comprendia que no hi ha res de profà en les coses, en les persones,
en els esdeveniments,

Sinó que tot des del principi ha estat consagrat per Deu

I cal que tot sigui consagrat per l'home divinizat.

Comprendia que la meva vida, imperceptible respiració en aquest
Cos Total,

Es un tresor indispensable en el Projecte del Pare.

Seria llavors, Senyor, que caient de genolls, admiraria el misteri
d'aquest Món.

Aquest Món, que malgrat les innombrables i esgorifoses falles
del pecat

Es una llarga palpitació d'amor, cap a l'Amor eternal.

Jo voldria enclairar-me molt, Senyor,

Damunt de la meva ciutat

Damunt del Món

Més en llà del Temps

Voldria purificar la meva mirada i manllevar-te els ulls.

Imprenta "EDITORIAL ESTELA, S. A." Bailén, 232, bis BARCELONA

Décès de Maître Philippe Kah

L'ancien bâtonnier du Barreau de Lille, Maître Philippe Kah, est décédé le 30 Janvier 1972 à Palma de Majorque à l'âge de 75 ans. Depuis de nombreuses années il venait régulièrement dans sa villa de «La Soledad» à Soller, alternant avec des séjours à Lille et a Paris.

Ses nombreux amis Espagnols et Français, qui appréciaient son abord sympathique, et ses dons de causeur, l'avaient revu en bonne santé, lors de la réception du 14 Juillet au Club nautique de Palma.

Maître Philippe Kah, cumulait la présidence des Amis de «Carpeaux», et celle des «Rosati» de France. Revenu à Soller, au début de Janvier de 1972, il avait entrepris la tâche d'étendre jusqu'aux Baléares, cette dernière société littéraire, fondée à Arras en 1778.

Prévenus tardivement par la presse, les représentants des diverses associations françaises, ainsi que le groupe Hispano-Français des membres de l'ordre de la Légion d'Honneur, regrettent d'avoir été dans l'impossibilité de présenter directement leurs condoléances à l'épouse de leur brillant ancien; —Croix de Guerre 1914-1918— et Commandeur de la Légion d'Honneur.

Les Funérailles ont eu lieu à Lille, le mercredi 9 Février en l'Eglise Saint Pierre, Saint Paul, et l'inhumation au cimetière Saint Jean de Valenciennes.

R. L.



Adieu a Philippe Kah

C'est chez nous, parmi nous, que tu t'es endormi
poète, en la beauté de notre douce terre
tes yeux se sont fermés sur la vision dernière
du pays dont tu fus le convive et l'ami.

Les fleurs de l'amandier auront pour toi frémi
quand ceux que tu aimais eurent clos ta paupière,
et dans le souvenir de l'exquise lumière
que tu nous apportais, plus d'un coeur a gémi.

Car tu fus l'amoureux, en son trop bref passage,
qui chérissait chez nous le ciel et l'oranger
d'un amour de cristal, diaphane et sans tapage.

Dans ta langue, où survit ton ultime message,
reçois sous tes cyprès mon douloureux hommage,
amant d'un même azur, frère plus qu'étranger.

JOSE A. DEYA

CRONICA DE BALEARES

PALMA

NACIONAL HOTEL

1ª Categoría

Tennis - Piscine particulière
PASEO MARITIMO

Tél. : 3181 et 3892 - PALMA

Belt Inmobiliaria

Lo mejor en Administraciones
Pisos
Apartamentos
Chalets
Locales
Solares y
Rústicas

Velázquez, 38, 2.º, 2.ª

Teléfonos:

22 22 11 - 22 72 19 - 22 56 27

Palma de Mallorca (España)

VICH

Agent Immobilier et
administrateur qualifié

TERRAINS

VILLAS A VENDRE OU A LOUER

Tel. 23 16 22 - Plaza Gomila

Palma de Mallorca

* ROGAMOS A NUESTROS CO-
RRESPONSALES TENGAN LA BON-
DAD DE MANDARNOS SUS CRO-
NICAS A LO MAS TARDE EL 30
DE CADA MES. GRACIAS

PALMA

* En la próxima temporada veraniega la Playa de Palma contará con tres puestos de socorro, para asistir a las personas que lo necesiten; atendidos por seis socorristas con una ambulancia y tres lanchas con motor fuera borda. En los locales de los mismos se podrán realizar incluso pequeñas intervenciones de suma urgencia. En cada uno de los puestos, estarán desde las ocho de la mañana hasta las ocho de la noche, dos socorristas particularmente adiestrados que estarán respaldados por material sanitario moderno y varios médicos. Se atenderá no tan solo a los accidentes que se puedan registrar en la playa, sino también a los de tráfico que ocurran en aquella zona muy frecuentada. Se

trata del inicio de un servicio de seguridad, que poco a poco, y con el tiempo se extenderá a todas las playas de la isla.

* Un grupo al parecer francés, disponiendo de un importante caudal, tiene proyectado comprar el hipódromo de Son Pardo. Esos señores saben lo que hacen. Y no ignoran como se podría mejorar la raza caballística y atraer el público al hipódromo. Nosotros tenemos mucho que aprender en este aspecto y si el público no se aficiona para ese deporte como lo hace con el fútbol es simplemente porque la presentación de las caballerías que se presentan en una carrera y los resultados de la misma no se presentan al público de manera obvia como se hace en Francia; donde el aficionado conoce al caballo, tanto o más que su propio propietario.

* Se está desarrollando la campaña mundial contra el hambre. Hay el parecer unos doce millones de niños en el mundo que están amenazados con morir de hambre. Cerca de ochenta millones más, según un informe de las Naciones Unidas, están arrastrando durante su corta de vida las consecuencias del hambre y de la subalimentación. A nosotros que comemos según nos da la gana, nos toca venir en ayuda a quienes no tienen lo necesario. Es una llamada de solidaridad que se nos está haciendo una vez al año, cuando debiéramos ayudar a los países subdesarrollados todos los días del año. El año pasado nuestra provincia se colocó en tercer lugar de las provincias españolas aportando el promedio de 6'60 pesetas por habitante.

Pero como nuestra media de aportación es muy inferior a numerosos países, convendría este año superarnos ampliamente.

* Uno de los veinte alcaldes que tiene París —uno por cada distrito— pasó unos días en Palma para darse cuenta de la forma en que pasan sus vacaciones los retirados de aquel país, que su Ayuntamiento mandó aquí de vacaciones; agradeciendo a la vez a las autoridades y personalidades de nuestra ciudad las facilidades que les dan.

En una declaración a la prensa diaria, dijo entre otras cosas. "Es la primera vez que vengo y no tengo, por ello, un criterio demasiado concreto. De todos modos le diría que protejan el paisaje. Es una inversión a largo plazo, que se paga muy pronto. Que hagan aparcamientos y que conserven el mayor número posible de espacios verdes. Palma es una ciudad maravillosa y merece la pena mimarla.

Un consejo que merece ser meditado y puesto en práctica.

* El hogar de nuestros amigos don Juan Crespí y doña Francisca Alemany fue visitado por la cigüeña de-

jándoles un hermoso niño de cuatro kilos y medio que se llamará Martín.

Tanto la mamá como el recién nacido van bien. Deseamos sea la alegría de sus padres y abuelos.

* En presencia de nuestras primeras autoridades se celebró un caluroso homenaje a don Matías Mut secretario general del Fomento del Turismo en prueba de gratitud por la inmensa labor realizada por él, en pro del turismo y de Mallorca, que ha servido a lo largo de su vida.

El homenajeado agradeció el acto con intensa emoción y rememoró aquel turismo de los tiempos heroicos y pioneros de lo que ha llegado a ser el milagro mallorquín.

A las muchas felicitaciones recibidas por don Matías Mut en ocasión de su homenaje, unimos la nuestra muy cordial y sincera.

* Han sido debidamente podados los árboles del Borne, que no habían sido tocados desde muchos años, cuyas ramas secas amenazaban caerse los días de viento.

La operación fue llevada a cabo por especialistas, puesto que era algo peligroso subirse a tales alturas, pasando algunos de los cuarenta metros; y los hombres que suben por las ramas trepan como los monos y balancean a estas alturas donde no conviene perder el sentido.

Los árboles se quedan rejuvenecidos por la poda y eso aumenta según los especialistas su longevidad.

* El modernísimo car-ferry francés "Massalia" entró en nuestro puerto al curso de su viaje inaugural de la línea Marsella - Tanger - Casablanca, pasando por Palma. Perteneciente a la compañía "Croisieres Poquet" y a su bordo llegaron 115 periodistas y agentes de viajes franceses, belgas, alemanes y suizos.

A razón de dos escalas semanales, el buque que ofrece el más moderno confort ambiental de un crucero de vacaciones, con teléfono, dos canales de televisión, cine y radio, guardería infantil, piscina, bares, salón con orquesta, sala de lectura, etc., está dotado de estabilizadores anti-balanceo, cuyo garage puede dar cabida a 280 coches, nos visitará todo el año.

* Parece que la Trasmediterránea, siempre atenta al desarrollo, inaugurará al curso del próximo verano una línea Puerto de Alcúdia - Ciudadela que permitirá tanto a los mallorquines, como a los menorquines, ir a pasar el día en la isla hermana regresando al anochecer.

* El Comité Directeur de "Les Cadets de Majorque" ha nombrado como vicepresidente de la entidad D. Juan Juan Porsell, Verda; Contramuelle, 8, Palma.

Como Delegado General para Baleares y contabilidad a D. Antonio Simó Alemany, Plaza Navegación, 44

Palma; subdelegado responsable de la publicación a D. Miguel Ferrer Sureda, Troncoso, 9, Palma; como Redactor y publicidad a D. Sebastián Gelabert Palmer, Plaza Progreso, 43, Palma.

Les felicitamos, deseándoles al mismo tiempo para el bien de este mensual, gran acierto en su cometido.

* Apenas llegado a nuestra ciudad regresó de Madrid donde acababa de ser nombrado alcalde de Palma, don Rafael de la Rosa, hizo unas breves declaraciones en las que dijo: "Cuento con los periodistas; han de ser concejales natos". Nosotros a estas alturas le felicitamos al señor de la Rosa, le deseamos gran acierto en su cometido, y le ofrecemos nuestra sincera colaboración por todo cuanto se refiera al bien de Palma.

En el solemne acto de toma de posesión de la alcaldía que se celebró en el Salón de Actos, el nuevo alcalde recibió las insignias del mando de manos del Gobernador civil de Baleares, quien solicitó un apoyo total sin fisura para el recién nombrado recordando que si bien se ha hecho mucho para la ciudad, queda también mucho que hacer, ya que Palma es un devenir continuo.

El señor de la Rosa aseguró una completa dedicación a la ciudad, confiando en la ayuda de los concejales que siguen en sus mismas funciones; y esperando obtener de todos los funcionarios municipales, colaboración, comprensión, y también crítica sana y constructiva.

G. S. A.

ANDRAITX

* Mar de fondo en nuestro mundillo de aficionados a la caza (que se desbordan en cumplir y hacer las cosas bien a través de la Sociedad de Cazadores local) ante la nueva experiencia, que según ellos falla, de haber prolongado hogaño durante un mes la caza de la perdiz con reclamo. Y, la verdad, no son sólo nuestros escopeteros que se quejan, hemos podido leer otros lamentos de otros sectores de aficionados de la isla. Es la guerra, diría uno. Pero veamos que nos dicen ellos, los perjudicados:

"...—Francamente, los puntos que nos deducen a creer que es un error esa nueva norma establecida los hemos experimentado sobre el terreno mismo. Es decir, durante estas cuatro semanas que este año se han dado de más. El primero de ellos, es que aumentará por razones bien claras la dedicación a la búsqueda de nidos de perdiz para hacerse con pollitos para aclimatarlos para reclamo, cuando todos sabemos que de cada diez sobreviven dos. El segundo se centra que por este tiempo en la isla, el macho y la hembra andan ya aparejados; y tanto se mata a uno como a otro. Tercero: que la negligencia está a la orden del día entre los cazadores; con la excusa del reclamo se matan cone-

jos y liebres que ávidos de pasto fresco es frecuente verlos comer en estos tiempos, plácidamente, por nuestros campos. Cazadores furtivos estos, muy difíciles de atrapar, como se comprenderá. El noventa por ciento de los cazadores están indignados. Lo mismo los que poseen cotos, puesto que les cuesta un ojo mantenerlos y de cada día son más los cazadores que cazan a sus orillas, desobedeciendo los 500 metros reglamentarios de distancia que es lo que marca la ley... Sí, están los guardas jurados, pero andan como locos, puesto que oyen disparos y cuando acuden se encuentran que se dedican a la perdiz. Cazadores todos ellos imposibles de controlar. Lo natural sería que cuando se cierra la veda, se cerrase para toda clase de animales. Así no habría despistes, ni disgustos, ni lamentaciones. El cazador furtivo no tendría excusa de ninguna clase".

* **RAFAGAS NOTICIALES PARA TODOS LOS GUSTOS.** - Sigue la Párrquia organizando cenas típicas en Son Mas, para recaudar fondos para enjugar el déficit de las obras. Para el domingo día 27, anuncia una excursión a Manacor y Porto Cristo, con el mismo fin.

—La Televisión sigue como sigue. O sea, que sólo la ven los que poseen doble antena. Unos opinan que estas cosas sólo ocurren donde ocurren. Costaría tan poco hacer funcionar el repetidor, si nos lo propusiéramos.

—El carnaval ha pasado con más pena que gloria. Está visto, las tradiciones de antaño han sucumbido en pocos años de manera fulminante.

—Las inundaciones de otoño hicieron, como se sabe, verdaderos estragos aquí y allí. No faltaron promesas. Y las ilusiones se mantienen en pie. Nunca es tarde cuando la buena llega. Veremos pero si llegan a tiempo a que los daños se multipliquen, son suficientes unos cuantos días más de lluvias, para que en algunos sectores la cosa se ponga catastrófica. Nos referimos a los desprendimientos de tierra, que sufren algunos caminos. Así está la cosa.

* Una vez más queremos hablar sobre nuestro desaparecido semanario "Andratx". Nos induce a ello, simplemente que en uno de estos pasados días se cumplió el año redondo de no publicarse, después de haberlo hecho durante cincuenta años. Definitivamente —hoy ya es una realidad— después de un año de fallidas y negativas tentativas. Con hondo pesar, los andritxoles podemos dar el triste adiós a lo que fue nuestra prensa local.

No existe, desgraciadamente, ningún síntoma favorable que nos haga suponer que el semanario pueda, a la larga o a la corta, volver a aparecer. Visto el panorama, a lo sumo, sospechamos que tendremos que esperar nuevos tiempos, nuevas vibrantes generaciones, o uno que otro milagro, para que la publicación vuelva a ponerse en marcha. Es bien tétrico todo ello, no dice mucho a favor de la capa social andritxola; enriquecidos unos, boyantes otros, con la prosperidad turística. La cultura en nuestra localidad no encuentra en estos tiempos nuestros, ninguna abertura por

donde pueda tomarse un poco de aire fresco. Las puertas y los corazones, burócratas y burgueses, están cerrados a cal y canto.

Requiem por el semanario "Andratx". Todos podemos entonar el "mea culpa". El semanario, nos servía a todos.

LA TORRE DE TELEVISION, O LA RISA VA POR BARRIOS... - Que damos, un día no muy lejano, que el repetidor de TV se encontraba sin comisión cuidadora. Vinieron los vientos, y la torre, como se temía, sucumbió. Las rabiets entre los vecinos (aquellos que se negaban a pagar y los que "apoquinaban") estaban a la orden del día. Durante unos días solamente han captado la imagen, y mal, los que poseen doble antena. Pero —¡ay!, milagro Dios mío— he aquí que la belleza vuelve a aparecer en la pulpa del televisor. Unos vecinos, temerarios, que duda cabe, arreglan la avería. Primero guerra, después paz y aquí no ha pasado nada. Ahora bien, este doble juego no va a ninguna parte. Si cada vez que falle la antena tenemos que esperar que alguien voluntarioso se haga cargo de ella, estamos arreglados. Mejor sería volver a crear una comisión responsable que vivir de ilusiones y de gratis un problema que es colectivo. Es decir, abogamos por más positivismo y aborrecemos estas medias tintas...

Talvio

ARTA

* Fue bendecido el nuevo coche fúnebre adquirido por el Ayuntamiento y puesto en servicio al mismo tiempo, caso de necesidad. El acto tuvo lugar en la Plaza de España en presencia de nuestras autoridades locales y numeroso público.

* Como en su edición anterior, mejorados muchos pequeños detalles, el extraordinario acto religioso que constituye el "Devallement" tuvo lugar el Viernes Santo, en presencia de numerosos fieles que participaron en el mismo con devoción.

BINISALEM

* **EL CAMPO CA'N FETIS: CAMPO MUNICIPAL DE DEPORTES.** - (De nuestro corresponsal MARTI). - El campo de fútbol Ca'n Fetis, va a convertirse en Campo Municipal de Deportes. Esto lo sabemos todos, pues los periódicos han hablado de ello y del grandioso acto que con tal motivo se celebró en Binisalem con asistencia del Gobernador Civil, y altas autoridades del deporte nacional y balear; pero lo que muchos ignoran es la ingente labor que ha realizado sin desmayos durante dos largos años nuestro alcalde don Miguel Pons Lladó para llegar a que el sueño se convirtiera en realidad. En varias ocasiones, cuando la cosa parecía resuelta surgían circunstancias imprevisibles y... vuelta a empezar. Pero en todo esfuerzo humano la constancia es la que vence, y nuestro alcalde supo ser constante. El campo es ya de Binisalem y va a convertirse en un Complejo Deportivo. Según nuestras noticias se procederá a su alineación en el camino Binisalem-Consell, por Pedás, y se va a ampliar aprovechando unos

terrenos sobrantes de los solares de las viviendas protegidas, con nuevas casetas, duchas, servicios higiénicos, etc., etc. Enhorabuena señor Alcalde y gracias a las autoridades que han hecho posible tan hermosa realidad.

* **AGRADECIMIENTO POR PARTIDA DOBLE.** - En primer lugar gracias a la labor de nuestro Alcalde que se interesó para que todo el equipo instrumental médico quirúrgico del llorado Dr. don Jaime Pons Cerdá, pasará a ser propiedad del ayuntamiento para el servicio urgente del público mediante el pago de todo su valor. Para ello se trasladó al domicilio de la familia del fallecido médico con objeto de comprárselo, pero la familia en un gesto noble propio de su noble alcurnia y señorío, ha hecho donación de todo ello, de gran valor, al pueblo de Binisalem. Familia Pons-Rosselló, en nombre del Ayuntamiento y en nombre de todo el pueblo de Binisalem MUCHAS GRACIAS y no duden que el pueblo de Binisalem, a través de sus autoridades, sabrá reconocer tan generosa donación. Repetimos, MUCHAS GRACIAS.

* Uno tras otro se van cumpliendo sin desmayo los objetivos que nuestro Alcalde D. Miguel Pons Lladó se propuso. Tras la solución del Campo Municipal de Deportes, viene ahora la construcción del nuevo cuartel de la Guardia Civil en Binisalem. En repetidas ocasiones hemos abogado para que se dé a la Benemérita un alojamiento digno y capaz, cosa que por fin se ha conseguido.

J. Martí

CAPDEPERA

* Las obras del presupuesto extraordinario para abastecimiento de aguas por un valor que supera los 38 millones de pesetas, después de la aprobación por los servicios del Ministerio de Hacienda, van a entrar en vías de realización a breve plazo.

* Bajo el nombre de Galerías Tony ha sido abierto al público uno de los mejores centros comerciales de la población, con destino a usos industriales del tejido, con exposición y venta de muebles.

* Han sido subastadas las obras de saneamiento y conducción de aguas fecales del vial de unión entre nues-

tra villa y Cala Ratjada con un total de cerca de los dos millones y medio de pesetas. Las obras serán realizadas antes del verano próximo. La mejora comprende también el acondicionamiento del bordillo para estacionamiento de vehículos y amplias aceras.

* Con miras al 5.º Certamen de Cine Amateur se han iniciado los preparativos para el montaje de un documental histórico sobre el recinto amurallado del castillo de Capdepera.

COLONIA DE SANT JORDI

* Se celebró en esta colonia la ya tradicional fiesta de "Ses Flemades" que ha arraigado en el calendario local. El éxito fue rotundo puesto que vinieron numerosos coches de diversos pueblos de la isla para asistir a las mismas y deleitarse con canciones de carnaval y típicas "ximbombas".

Hubo un cohete espacial de más de doce metros de altura, con su director de vuelo y un poblado imitando a Cabo Kennedy; y una tienda de electrodomésticos de verdad que asombró a todos por la baratura de sus precios. Se encendieron hogueras por todas partes y así los que sentían frío pudieron calentarse.

El programa oficial fue así:

A las 14 horas. Se prendió fuego al "Fogueró Mayor".

A las 19'30. Gran suelta de cohetes; seguidamente se prendió fuego a los restantes "foguerons" instalados por las calles de la población.

A las 20'30. Gran verbena amenizada por los renombrados conjuntos "Café con Leche" y "Siroccos".

A las 24'30. Gran quemada de "Ses Flemades", montadas en la Plaza O. Planas.

A lo largo de la velada, se pudo degustar típicos embutidos mallorquines, "llom, xua y muniats torrats, cocarrois, coca en verdura y vi de potada".

Las calles estuvieron repletas de un público entusiasta, hasta muy avanzadas horas de la madrugada.

EL ARENAL

* La plaza del Generalísimo estrenará a breve plazo una nueva, rutilante y moderna iluminación.

Diversas farolas de bastante altura en curso de instalación darán lugar una esplendorosidad que ha de resultar muy agradable.

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer - LE HAVRE - 76

LONGS SEJOURS D'HIVER: 30 Janvier-27 Février

PAQUES AUX BALEARES: 26 Mars - 2 Avril

2 Avril - 9 Avril

SAISON D'ETE: Tous les lundis "Caravelle" du 19 Juin au 18 Sept. 1972

PRIX: A PARTIR DE 695 Frs.

Se renseigner dans nos bureaux: 104, rue Paul Doumer, le Havre 76
Conditions spéciales aux Cadets de Majorque, sur présentation de leur Carte de Membre Actif (à jour de la Cotisation 1969)

También se ha procedido a una limpieza de la zona ajardinada, en la que se añadirán, probablemente, árboles. Muy útil mejora esta.

* Los tickets valederos para participar a las excursiones marítimas que con rumbo a Camp de Mar, Paguera, Santa Ponsa, Cabrera, etc. salen diariamente desde el Club Náutico, se expendrán en adelante en unos kioscos que el Ayuntamiento de Lluchmayor ha hecho construir expresamente para ello.

FORNALUTX

* Día grande para nuestros vecinos de Fornalutx fue el primer domingo de febrero. Durante más de media hora la pequeña pero hermosa iglesia del montañero pueblo estuvo repleto de gente, principalmente de aficionados a la música clásica. Estaban congregados allí para celebrar el final de las obras de restauración de su artístico órgano que según parece es uno de los más antiguos de la isla. En sitios de preferencia podía notarse la presencia de los Sres. Benefactores de las Obras de restauración, directivos de la Asociación Jordi Bosch de Amigos del Organo, autoridades municipales de Fornalutx y una representación del ayuntamiento de Sóller encabezada por el alcalde accidental Sr. Martí. La asistencia de las corporaciones de los dos municipios constituye todo un símbolo de hermandad. Los cánticos del coro palmesano de la Basílica de San Francisco "Els antics cantors" dirigidos por el P. Batle fueron muy del agrado del auditorio y suponemos que los auténticos músicos se deleitaron con las partituras de Cabezón, Correa, Cabanillas, Frescobaldi, Pasquini y Zippoli que, en el restaurado órgano, interpreto la laureada María Teresa Martínez. La selecta asamblea terminó con una solemne misa comunitaria.

* Por la mañana del 30 de enero ralleció en su pueblo natal de Fornalutx, el agricultor especializado en el cultivo de fresas, don Antonio Mayol Alberti. Tío carnal del actual juez de paz y de dos concejales de aquella localidad, el señor Mayol contaba 63 años y era por su carácter abierto muy apreciado entre sus convecinos. Pasó gran parte de su juventud en Bélgica y regresó hace veinte años a su patria chica. Hijo de un modesto pero diligente secretario de ayuntamiento de la España parlamentaria, sin ser propiamente un político, no fue sin embargo indiferente al quehacer de su municipio, desempeñando durante seis años una concejalía en representación del tercio sindical. Que el Señor acoja su alma.

Jaures

IBIZA

* Bajo la presidencia del gobernador civil de Baleares y en presencia de numerosas personalidades venidas tanto de Mallorca como de Menorca, se inauguró la automatización total del servicio telefónico de la isla.

Ibiza es la primera de las Baleares en estrenar el servicio completamente automático no tan sólo para las demás islas, sino también con el continente, Canarias y extranjero.

* Al cumplirse el primer aniversario de la demolición del hotel Insula Augusta por orden ministerial, se ha abierto un expediente judicial a fin de aclarar posibles responsabilidades, caso que los hubiera en su construcción.

* En Santa Eulalia del Río se inauguró la nueva central de la Caja de Ahorros y Montepío de Baleares en presencia de numerosas personalidades entre ellas el Delegado del Gobierno en la isla, y el Obispo de Ibiza quien bendijo los locales.

Don Carlos Blanes Nouvillas director general de la Caja de Ahorros, dijo entre otras cosas, y refiriéndose al historial de la Caja de Ahorros que, en el espacio de 90 años ha visto incrementadas sus reservas en el orden de los 250 millones de pesetas y los recursos ajenos sobrepasan los seis mil millones de pesetas. El número de clientes de las Cajas de Ahorros, se cifra en 250.000.

* La GESA tiene intención de gastarse 30 millones para llevar la electricidad a Formentera, mediante un cable submarino. Otra cosa sería construir un puente-carretera de 15 kilómetros con apoyo en los islotes y en el mar poco profundo, que llevaría asimismo el cable y agua; quitándole de una vez a la isla, todos sus problemas. ¿Es mucho pedir?

INCA

* Ante el Tribunal Nacional después de participar al 25 concurso nacional de formación profesional e industrial y artesanía que anualmente se organiza en Madrid por la Delegación Nacional de Juventudes el joven Jaime Llabrés, logró clasificarse sub campeón de España en la especialidad de patronista-modelista de zapatería. Le felicitamos con sinceridad a la par que eso indica la seriedad de la enseñanza que dispensa a sus alumnos la Escuela Industrial de nuestra ciudad.

* La Diputación Provincial de Baleares ha creado en algunos puntos estratégicos de la isla parques de lucha contra incendios de toda índole a fin de cubrir todas las zonas que se puedan ver afectadas por el fuego.

En nuestra ciudad funciona uno de dichos centros con misión de intervención en los municipios vecinos en caso de necesidad. Por lo tanto a la demostración del moderno material que tuvo lugar en la Plaza de España por personal hábil y capacitado asistieron 21 alcaldes de otros pueblos; unos para darse cuenta del servicio con que ya pueden contar desde ahora, otros para ver de por sí, la clase de material de que van a disponer a breve plazo.

En el sector de la piel, la comarca inquense ha batido todos los records anteriores por lo que a la exportación se refiere; puesto que al curso del pasado 1971, las exportaciones experimentaron un aumento del 162 por ciento sobre el año anterior. Pero se tuvieron que importar pieles para la fabricación, puesto que el mercado nacional es insuficiente.

LA SOLEDAD

* En la urbanización del Polígono Residencial de Levante, las obras tocan a su fin. Pronto se procederá a la venta de los solares edificables, puesto que ya están instaladas las farolas en todas las calles. La superficie total del polígono es de 80 hectáreas aproximadamente.

* Por el Ayuntamiento fue aprobado el proyecto del riego asfáltico de nuestras calles, esperando sea pronto la realidad de tal mejora.

* Nada menos que 176 fueron los plateros que se sembraron a lo largo de la calle Reyes Católicos y se arrancaron los pinos que allí existían.

La nueva plantación se efectuó encima de las aceras, lo que ensancha la calzada en beneficio de la circulación, del aparcamiento y evitación de posibles accidentes.

LLUCHMAYOR

* El Pleno Municipal aprobó el proyecto de construcción de aceras en ciertas calles de El Arenal que carecen de ellas. La mejora deberá estar terminada antes de la próxima temporada veraniega.

* Se aprobó también aplicar con el máximo rigor las tarifas para los solares sin vallar a fin de obligar a los propietarios de los mismos a cercarlos; evitando así sirvan de estercolero donde se vierten los desperdicios.

* El día primero del corriente dieron comienzo las obras del nuevo puerto deportivo de S'Estanyol cuyo presupuesto asciende a la apreciable cifra de 30 millones de pesetas. Dispondrá de trescientos puestos de amarre, en los que se podrán admitir embarcaciones hasta de 12 metros de eslora.

El Club Náutico de S'Estanyol de Mitjorn, quien concebió el magnífico proyecto que redundará en beneficio de aquella costa, está en franco optimismo.

* La Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares envió el alcalde de nuestra ciudad la cantidad de cien mil pesetas para ayudar a la publicación de la Historia de Lluchmayor de la que es autor el doctor Font y Obrador, cronista oficial de la ciudad.

MANACOR

* Reuniéronse en el Salón de Actos de las Casas Consistoriales de esta ciudad todos los señores alcaldes y secretarios de los pueblos comarcales, para tratar de importantes asuntos tales como de dotar a toda la comarca, de moderno material contra incendios cedido gratuitamente por la Diputación Provincial, distribuido este en tres poblaciones-rentén para que en el momento preciso se puedan aunar las fuerzas y hacer frente a la situación que fuera precisa.

Se propuso que estas poblaciones retén fueran las de Artá, Campos y Manacor.

Fue expuesto otro problema acuciante que afecta a muchos pueblos comarcales, tales como Montuiri, Villedfranca, Manacor, San Lorenzo, Son Servera, Artá y Capdepera. Naturalmente se trata del arreglo urgente de la carretera Palma-Capdepera, carretera que todos sabemos que por su mal estado y estrechez en la mayoría de sus tramos y por la cantidad de curvas cada año se registran fatales y mortales accidentes.

Como es natural las demás poblaciones comarcales también apoyaron esta petición ya que ellas se beneficiarían de las mejoras por ser usuarios de esta transitada vía de comunicación en todos los días del año.

* Convocatoria. -- El Ayuntamiento ha convocado las bases de los octavos Premios literarios "Ciudad de Manacor", para novela corta o narraciones y para poesía. Los trabajos podrán ser en lengua castellana o mallorquina, y el jurado estará compuesto por Jaime Vidal Alcover, Gabriel Janer Manila, Blai Bonet Rigo, Josep Meliá y Antonio Comas.

Los premios serán promulgados el 15 de julio y entregados oficialmente el 24 del mismo mes. Consistirá en la edición de las obras y en el emblema de la ciudad.

* Siembra de palmeras. -- Estos días pasados han sido plantadas algunas palmeras en diversos parterres de la ciudad. También se procede a rellenar de tierra algunos de los jardincillos recientemente construidos.

* ¿Habrà Feria Industrial?. -- A última hora, pese a lo que se venía especulando, parece que se ha llegado a un acuerdo para la celebración de la Feria Industrial de Mayo. Según se decía, este año la Feria de Mayo quedaría reducida al capítulo de festejos pero parece que se solucionaron algunas pegas y habrá otra vez exposición como en los últimos años.

Lo celebramos, vaya que sí.

Alfonso Puerto

MANCOR DEL VALLE

* Como todos los años, visto que es costumbre ya, se celebró en nuestro pueblo, organizado por el Amparo Mancorense, el lunes de carnaval, el baile reservado a los casados y por lo tanto prohibido a los solteros. Fue amenizado por una banda de música, nada de esas orquestinas que sólo tocan música inglesa o de procedencia negra. Hubo premios, para los casados de más de 25 años, para el mejor chotis, el vals y la polka. El premio a la pareja de mayor edad. Fue un baile lleno de atractivos que se vió concurridísimo, al que asistieron parejas venidas de muchos pueblos de la isla; gentes que apreciaron en su época el dulce sabor de esos bailes de ayer, menos trepidantes que las locuras de hoy. Un baile con salero divertido.

MURO

* Un apoteosis indescriptible, raramente igualado en la historia, resultó el regreso a nuestra villa del equipo local de fútbol después de su victoria

contra el "Margaritense" en su propio campo de Santa Margarita.

Los jugadores fueron festejados durante largas horas, mientras una recolecta se iniciaba en cada bar para ofrendarles un recuerdo de valor. Nuestro equipo es pues campeón de Primera Regional.

ORIENT

* Mientras se espera el arreglo provisional o definitivo de nuestra única calle, que las cuatro nevadas de este invierno acabaron de estropear; se está instalando en nuestra iglesia parroquial un órgano electrónico donativo de un buen amigo del pueblo, quien a querido quedar en el anonimato lo que demuestra su modestia. El órgano será inaugurado en fiesta solemne con un concierto a cargo de un renombrado organista.

POLLENSA

* En presencia de nuestras primeras autoridades y bastante público, en un acto ameno y emotivo le fue impuesta al súbdito inglés don Michael Huggins la Medalla de Oro de la Cruz Roja Española en recompensa del altruismo demostrado por ese gran benefactor que desde 17 años que está afincado en nuestra villa ha prestado constantemente una valiosa y estimada ayuda y colaboración en muchos aspectos de la vida pollensina.

* Por orden de la Autoridad Municipal, según se dice, se han iniciado las obras de demolición de parte de un hotel sito en la Cala San Vicente que era causa de disgusto general por constituir un atentado contra el paisaje; impidiendo la visión panorámica de la cala con el monte Cavall Bernat. Si dicho hotel se construía sin permiso, había que rasarlo por completo y no admitir quedara de él, ni el razgo. Y si se construía con permiso, pues aclararle responsabilidades a quien lo otorgó. Hace muchos años que la prensa y los amigos del paisaje, del medio ambiente luchan para la conservación de la flora, fauna y bellezas paisajísticas de nuestra isla; y no obstante se cometen cada día atentados que dañan y perjudican los intereses de todos, a favor de algunos que sólo piensan en enriquecerse. Mientras no se impongan serios castigos, durará esta situación lamentable.

* Al curso de la conmemoración del 62 aniversario de la fundación del Club Pollensa, el "Art i joventut" colaboró al mismo organizando una velada de cine amateur que fue muy concurrida. Fueron presentados los filmes "El pintor y su musa", "Trasplante en Vietnam", "Un diumenge demati", "El zoo de mi jardín", "Las manos" y "El monaguillo" todos por autores locales, filmados en el mismo Pollensa o en sus alrededores demostrando la gran artesanía de los productos y su gran amor el terruño patrio.

* Se celebró un homenaje al poeta Costa y Llobera en el que intervino la Banda Municipal de Pollensa bajo la dirección del maestro don Bernabé Sanchis que deleitó a quienes la escucharon religiosamente; y con un recital poético al que asistió también muy numerosa concurrencia para oír a los jóvenes niños y niñas en sus narraciones poéticas que llevaron a cabo con gran acierto, que unidos a los participantes mayores, fueron muy aplaudidos.

PORRERES

* La Agrupación Cultural inauguró su local social al número 26 de la calle Queipo de Llano completamente decorado y amueblado. La decoración fue llevada a cabo por una comisión de socios nombrada a tal efecto.

La sección de Teatro y Música estrenó en el Principal Cinema la comedia en Mallorquín "Don Ventura veranea" que obtuvo un éxito rotundo, siendo los actores muy aplaudidos.

PUERTO DE POLLENSA

* El reemisor de T.V.E. en S'Atalaya es un proyecto que sigue en marcha hacia su realización. Televisión Española instalará, costeará y se hará cargo de la buena conservación del reemisor con sus dos cadenas. El Ayuntamiento de Pollensa debe arreglar el camino, construir la caseta para las instalaciones y costear el tendido eléctrico con su transformador de voltaje. Las casas comerciales, sobre todo las que venden aparatos de radio y televisión ayudarán a la realización de este bello y necesario proyecto. Claro que sí.

SANCELLAS

* Fueron asfaltados los caminos de "Son Roig", "Jornets" y "Morelló", como lo fueron también 19 calles y

2 plazas de Sancellas y Biniali, igual que el ensanchamiento de la calle Belén, lo que ha supuesto para la villa una mejora digna de mención.

Lo que hace falta ahora es que se coloquen discos de tráfico y señalización en todas las calles y cruces donde sea preciso; en evitación de accidentes ya que el tráfico y el bullicio estival llegaron también a romper la quietud de nuestra villa.

SAN JUAN

* En casa de uno de nuestros agricultores una cerda dió a luz a un fenómeno. Se trata de dos cerdos unidos por el pecho con una sola cabeza más grande de lo normal, con cuatro orejas, ocho patas y dos rabos. Tiene dos ojos unidos en la frente y dos más laterales.

El fenómeno una vez embalsamado, con gran dificultad, a causa de la poca resistencia de los jóvenes cuerpos y a la complejidad de patas, fue vendido a un coleccionista particular que ya cuenta con gran número de fenómenos que están expuestos al público en un céntrico bar de la villa de Llubi.

SANTA MARIA DEL CAMI

* En presencia de nuestras primeras autoridades locales fue bendecida e inaugurada la nueva sucursal de la Caja de Ahorros y Monte de Piedad; lo constituyó un brillante acto social.

El local modernísimo, dispone de elementos eficientes para cumplir con su función propia, con cómodo mobiliario, adecuada iluminación, en un decorado artístico y de buen gusto.

Terminóse el acto con los discursos de rigor, y un vino español.

SANTANYI

* Falleció en esta villa, el médico don Jerónimo Bonet Adrover. Para todos el metje Jeroni. Para todos, un gran amigo.

Una cruel enfermedad, le atacó despiadadamente hará un año. Enfermedad que ha soportado con gran resignación cristiana, con silencio y entereza. Así era él. Un hombre cabal. Humano. De paz.

Con motivo de su óbito, se produjo una gran manifestación de duelo. Quizás sea esta la ocasión de más asistencia a un funeral en la parroquia de San Andrés. El comentario de la gente, fue unánime: "Qué era de bon allot". "Era un sant".

Pocos días antes de su muerte, fui a visitarle.

—Els metjes no servim per estar malalts. No mos poren enganar... Me dijo con grave sonrisa.

Sabía bien cual era su mal. Y lo sabía desde su detección. No obstante aguantó serenamente y con dignidad su dolencia, hasta el último momento. Era un hombre cabal. Humano. De paz.

—Adéu, metje. Adéu, amic.

* Homenaje. — El Colegio de Farmacéuticos de Baleares, el 27-4-71, rindió un homenaje a la persona y obra de B. Vidal y Tomás "l'apotecari de Santanyi", que había fallecido el 27 de marzo del mismo año. Ahora

el Muy Ilustre Colegio, ha publicado el texto de los parlamentos, en una pulcra edición de Gráficas Miramar.

Felicitamos a los promotores de la feliz idea de la publicación, por medio de la cual el lector tendrá una idea muy exacta de la dimensión humana y espiritual de nuestro llorado amigo.

* Aula. — Como lo hicieran antes en el Colegio Obispo Verger de ésta, en la Escuela Graduada de Lluchmayor, se ha dedicado una aula a B. Vidal y Tomás. Atención que hemos de agradecer los santanyinenses.

* El pasado martes, día 5 a las 7 de la tarde tuvo lugar el acto de bendición e inauguración de la nueva sucursal que la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares ha instalado en la plaza Mayor número 9 de esta villa.

Efectuó la bendición el Rdo. señor Cura Ecónomo don Guillermo Pareira Galmés. Estaban presentes las primeras autoridades de la localidad encabezadas por el Alcalde don Gabriel Adrover Verger.

Después de la bendición pronunció unas palabras el señor Cura Ecónomo y seguidamente lo hizo el Director-Gerente, don Carlos Blanes Nouvillas quien además de ofrecer los servicios de la Caja de Ahorros al municipio dió a conocer las realizaciones benéficas y sociales que viene desarrollando en todas las Baleares.

Asistieron entre otros, don Fulgencio Rosselló Coll, don Mariano Barceló, don José Quint Zaforteza, del Consejo de Administración; don Bartolomé Rigo, interventor, don Felipe Pou, Jefe de Inspección y don Javier Cisneros, jefe del departamento de Marketing.

Los asistentes, entre los cuales se encontraban representados todos los estamentos sociales de la comarca, fueron obsequiados con un vino español mientras eran atendidos por personal de la Caja de Ahorros.

La Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Baleares aumenta sus servicios en la isla con esta nueva sucursal, y viene a Santanyi —según noticias— a realizar importantes proyectos y obras de tipo benéfico, social cultural y deportiva.

Perico

SAN TELMO

* Sigue sin ensanchar la única carretera que tenemos, sin modificación alguna de sus peligrosas curvas, olvidados que estamos de la Administración. A no ser que sea verdad eso que se dice de vez en cuando, entre ciertos jugadores de bolos; a saber que una mano negra impide, todo desarrollo en esta costa.

* Ha pasado gran parte del invierno entre nosotros el ya célebre escritor don Baltasar Porcel, juntamente con sus padres. Baltasar inauguró en Palma la exposición del pintor Guinovart, pronunciando un muy interesante parlamento sobre la pintura en general y la obra de su amigo, siendo muy aplaudido.

También en una librería de la capital, firmó sus obras, siendo muy visitado y aplaudido. Esperamos que de su descanso en esta costa que tanto ama, saldrá un nuevo libro.

PRODUITS D'ESPAGNE

RIOJA
PRIORATO
ANIS
MOUSSEUX
PANADES

XERES
MANZANILLA
Importation directe
Bouteilles Fantaisies. Bombonettes,
Taureaux.

et tous les vins fins étrangers et spiritueux (16 pays différents)

S. A. DESCOURS & FILS

45, rue Béchvelin - Lyon (7) — 69
Téléphone 72-22-63

Expéditions dans toute la France par caisses de 12 bouteilles
REPRESENTANTS DEMANDES
(cela pourrait intéresser des Majorquins)

S'ARRACO

* Fiándonos en una información que no nos fue posible aclarar personalmente, porque el tiempo de que disponíamos no lo permitía, anunciamos en el pasado número que se estaba asfaltando la carretera que nos une con el Puerto de Andraitx, e incluso dimos las gracias a quien se las mereciera, por tan loable mejora. Suponemos que nuestros lectores, poco acostumbrados a que las cosas locales fueran tan maravillosas, ya pondrían en duda la veracidad de tal noticia. Pues la verdad es que la carretera ha sido perfectamente arreglada, y es una maravilla; pero sin el riego asfáltico que anunciamos, éste ha quedado para otra vez, cuando los temporales hayan estropeado el piso.

Por lo visto, el Ayuntamiento es quien ha mejorado la calzada que bien lo necesitaba; el riego asfáltico no le corresponde a él, y las dos Administraciones, a lo mejor por no conocerse entre sí, no se pusieron de acuerdo para pasar una tras otra, y con menos gasto, terminar la reforma de una vez, al gran beneficio del tráfico. Será mucho pedir, que la segunda Administración ponga manos a su obra, ahora ¿sin demora?

* Después de unas merecidas vacaciones disfrutadas en esa, nuestro particular amigo don Bartolomé Palmer y su distinguida esposa, regresaron a Laval.

* Causado por un terrible viento nos hemos visto varios días en pésimas condiciones de alumbrado eléctrico, deseamos fervientemente no se repita puesto que es muy fastidioso verse privado de un elemento tan importante como la electricidad.

* Contrajo matrimonio con una joven de la localidad de Andraitx nuestro joven amigo Luis de la Parte, desde estas líneas le remitimos nuestros mejores deseos de felicidad en su nueva vida.

* Los últimos días de carnaval se han ido sin gran animación, aunque hubo disfraces, no fueron lo que habían sido otros años, es realmente una lástima que estas cosas tan bellas se pierdan, puesto que resultaba muy divertido un carnaval alegre y animado.

* Nota. -- Por error de imprenta en el poema del desembarco del "Rey Don Jaime" de Catalina Umbert fue puesto "Hay una juventud que aguanta", cuando debía ser "Hay una juventud que aguarda".

* Nos alegramos mucho de saber que el equipo de Petanca sigue adelante, desde estas líneas nuestros mejores deseos que tengan muchas victorias.

* Realizó un breve viaje a Mahón nuestra joven amiga Antonia Porcel Pujol se lo deseamos feliz.

* El señor Bonet ha pasado algunos días entre nosotros. Un saludo cordial.

* Han salido para un viaje el joven Guillermo Alemany (Morellete) junto con su tía. Se lo deseamos feliz.

* Hace ya varios meses que el puente de Ca-Na Rosa reconstruido, —y mal— sea dicho de paso, espera su riego asfáltico; produciéndoles un serio sobresalto a todos los coches que por él transitan yendo o viniendo de San Telmo; ya que ningún disco avisa del bache permanente que se encuentra sobre el mismo. ¿Se espera un accidente?

* En la parroquia de Santa Catalina Tomás de Palma fue bautizada la niña recién nacida en el hogar de don José Alemany y doña Catalina Horrach, a la que se impuso el nombre de Maciana-Elvira.

Apadrinaron a la joven cristiana los jóvenes Guillermo Vich y María Soriano.

Después de la ceremonia los invitados y todos los familiares se reunieron en la casa de los padres de la niña, donde les fue servido un gran refresco.

Deseamos vivamente que la bautizada sea la alegría de sus padres y abuelos.

* En los alrededores del pueblo fue cazado un petirojo que resultó llevar un anillo por el cual se pudo comprobar que el pájaro había venido a esa desde Polonia. Menudo vuelo. A no ser que hubiera querido refugiarse también él, en occidente.

* Nuestros buenos amigos D. Gabriel Simó y doña Francisca Alemany, salieron para Darnetel - Francia, donde radican sus negocios. Les deseamos que tengan suerte y regresen pronto.

* Hemos tenido el gusto de saludar a nuestros buenos amigos don Juan Palmer de Mestre Marc, su distinguida esposa y su hija la simpática Betty, quienes piensan pasar varios meses en esta Roqueta.

* El pasado día 16 de Enero, y en la parroquial iglesia de Nuestra Señora del Carmen (Coll d'En Rebassa) se unieron en indisoluble lazo matrimonial don Juan Tomás Riera, con la bella señorita Isabel Ana Vich Ginard.

La novia que lucía un precioso vestido de raso tocada con un finísimo manto de tul ilusión, hizo su entrada en el sagrado templo a los acordes de la marcha nupcial de Mendelshon, del brazo de su padre nuestro particular amigo (cadet) don Mateo Vich (a) Viguet.

Finalizada la ceremonia religiosa, los novios e invitados se trasladaron a una sala de Fiestas, donde fue servido un espléndido lunch. Los invitados bailaron hasta avanzada la tarde, y los novios salieron en viaje de bodas para diferentes puntos de la península donde pasaron su luna de miel.

A los desposados, y a sus respectivos padres en particular a doña Rosa Ginard de Vich, y don Mateo Vich (a) Viguet, reciban todos ellos de nuestra parte, toda clase de parabienes.

SOLLER

* El alcalde de vacaciones.- Desde el viernes de la semana pasada nuestro alcalde don Miguel A. Lladó Arbona se encuentra de vacaciones "oficiales" para atender sus asuntos personales. Durante las citadas vacacio-

nes del Sr. Lladó, que finalizarán dentro de un mes, atenderá el despacho de la alcaldía el primer teniente de alcalde don Jaime Martí Garcías corresponsal informativo de "Diario de Mallorca" en nuestra ciudad.

* Nuevo presidente para la Asociación de Vecinos.- La Asociación de Industriales y Comerciantes, Vecinos de la Ciudad y Playas de Sóller, en su séptima asamblea ordinaria general, ha elegido como presidente de la misma a su asociado el maestro nacional y profesor en el Colegio de los Sagrados Corazones, don Jaime Martí Garcías. El nuevo Presidente, del cual esperamos desempeñe una gran actividad reflejada en muchas y bien logradas realizaciones, es el primer teniente de alcalde de nuestro Ayuntamiento.

* El Centro intenta salvarse.- Aunque los casinos provincianos o de pueblo, con todos los respetos a su tradición liberal forjadora de un ambiente de cultura y recreo, pertenecen a una época superada en que la gente pasaba sus horas de ocio en amigables tertulias, creemos que éste como el del "Círculo Sollerense" que, con sus numerosos asociados pertenecientes a las clases laborales y medias, representa el 10 % de la población global, puede desempeñar aún, un activo papel en la historia contemporánea de nuestra ciudad. Por esto nos alegramos del éxito de concurrencia a la última Junta General de la mencionada sociedad, celebrada el pasado domingo día 30 de enero, en su domicilio social de la Defensora Solle-rensense, y de que no se haya firmado el acta de defunción del popular casino al encontrar cierto remedio al problema del local. La mencionada Junta General acordó depositar su entera confianza en la Directiva para que ésta, auxiliada por cinco socios de reconocido prestigio, inicie las gestiones para adquirir la explotación del "Hotel Ferrocarril". En nuestra próxima crónica daremos más amplias informaciones sobre el particular. De momento nos limitamos a desear que

no se malogren las negociaciones y a recordar que el citado Hotel está situado en la calle Castañer, 1 cerca de la Estación ferroviaria a cuya compañía pertenece el inmueble.

* Posibles cambios en la Junta directiva del Casal de Cultura.- Para el próximo domingo, día 6 del corriente la entidad "Casal de Cultura" tiene proyectado celebrar su reglamentaria Junta General ordinaria y proceder en el transcurso de la misma a la renovación de la Directiva. Sobre este último particular se dice que van a dar entrada a nuevos jóvenes elementos para iniciar, en lo posible, una nueva etapa de actividad en todos los aspectos.

* Los grandes temporales que azotaron la isla, hicieron que el mar embistiera con gran violencia el muro sobre el cual está asentada la línea férrea Sóller - Puerto junto a la carretera en la zona de "Es Través" derrumbándole en un tramo de unos 50 metros, mientras será reforzado la línea, el servicio del tranvía finaliza frente al bar "Palmeras". Parece ser que en este lugar existen corrientes de agua dulce que bajando del monte van al mar. Este año los numerosos chubascos caídos removieron los fondos del muro que luego el oleaje se llevó.

* Placa de plata del "Sindicato del Espectáculo" a Miguel Marqués. D. Miguel Marqués Coll, empresario de salas cinematográficas en esta ciudad y en otras poblaciones de la isla, y actual presidente del Grupo provincial de exhibición del Sindicato del Espectáculo de Baleares, recibió días pasados con motivo de la festividad de San Juan Bosco, la "Placa de Plata" del mencionado organismo.

El Sr. Marqués Coll, al que felicitamos muy cordialmente, es persona conocida de los círculos periodísticos de Mallorca dada su condición de Director del semanario "SOLLER".

Jaurés

ETS. "CALATAYUD"

Boîte Postale N.º 1

Téléphone: (30) 37 - 23 - 26

Télex: 71918

Télégramme: CALATAYUD - LA ROCHE S/ YON

85 - LA ROCHE S/ YON - (Vendée)

IMPORTATION ARACHIDES EN COQUES, MADAGASCAR,

ISRAEL, BRESIL, etc...

EXPORTATION: HARICOTS DE VENDEE - LINGOTS, COCOS, et CHEVRIERS VERTS - LIVRAISONS SOIGNEES

Départ: LA ROCHE S/ YON ou Franco NANTES.

Hermoso país Normand

por JUAN VERDA

Un miércoles en Tancarville

A duras penas se iba perfilando la luz del alba, que parecía dejarse entrever a través de los visillos de las ventanas de la habitación, cuando el dispositivo eléctrico de la sonería del campanario de la iglesia, tocaba a llamada general como portavoz a aquel vecindario del sacrificio de la Santa Misa que de un momento a otro iba a comenzar.

Ecos de San Telmo

En un lugar de Mallorca vive un hidalgo señor no es el de la triste figura ya que es un gran hombre de honor.

Es un hombre popular en la tierra que él vive con su nombre singular Masia "Saca" el del ligue.

Más un día en la carretera a unas chicas recogió y hasta pasados treinta días de ellas no se separó.

Una barca él tenía que cuidaba con primor más a estas turistas un día a navegar las llevó.

A ellas les hacía rabiar tirándoles agua muy fría y cansadas de gritar le jugaron una mala partida.

Sube que sube, que sube trepa que trepa, que trepa y en el mástil de la barca colgando quedo la camiseta.

Otra afición él tenía la de caballos pura sangre y con ellos presumía con las chicas a lo grande.

Más un día a dos catalanas les hizo prometer que le mandaran muchas cartas para poderse distraer.

La promesa ya han cumplido las turistas más famosas y en este verso han querido recordar muchísimas cosas.

Por esto nos despedimos hasta otra ocasión y en la ritma te mandamos toda nuestra inspiración.

ROSA Y CLAVEL

El cielo de Tancarville se mostraba limpio de nubes. Sin embargo, todo el verdor acentuado de la campiña que va predominándose hasta allá al lejano horizonte, se ve emblanquecido por la densa niebla al igual que el smok inglés, que termina por secar de veras la garganta promoviendo una sed desesperada, o por lo menos eso es lo que advierten estos simpáticos turistas des acostumbrados a vivir entre los duros rigores de un clima.

Monsieur le Curé, casi a media mañana sigue en su despacho con sus affaires paroissiales. Sabemos que Monsieur l'Abbé, es el párroco de Saint Michel, donde se cumplen diecinueve años entre los feligreses de Tancarville-Haut; y, ahora también desde el fallecimiento de su hermano Monsieur l'Abbé Jacques Ripoll, está a su cargo la de Sante Anne, Tancarville-Bas. Sin embargo a nuestra llamada, él nos invita a que conozcamos "son bureau". Amplísimo despacho, un crucifijo en la mesa de trabajo, máquina de escribir, matasellos y estanterías pobladas de libros litúrgicos y relativos a su vida sacerdotal. Archivo parroquial; y una serie de estanterías repletas de piedras utilitarias y de gran valor histórico, e incluso armas de piedra que se empleaban como defensa los hombres de la prehistoria. Tal vez pudieran ser las mismas o parecidas a las que nos refiere el naturalista francés Jorge Cuvier, que murió en el año 1832 no logró hallar pruebas del hombre prehistórico. Boucher de Perthes encontró a profundidades variables de los aluviones antiguos de los suburbios de Abbeville (Francia) pedernales extrañamente tallados, mezclados con osamentas de grandes animales ya desaparecidos. Complementan su muy nutrido museo piezas de grandes fósiles, diferentes muestras de arenas y pepitas de oro; cristales de roca; estalactitas; minerales de plata; hierro; estaño; plomo; azufre; mercurio; etc.

Nosotros un tanto atrevidos, hechamos mano a un Bulletin Paroissial de Tancarville, para conocer el movimiento que sólo concierne a esta parroquia.

Año 1971: Sacramento de bautismo administrado a un total de 26 niños y niños.

29 Abril: Sacramento de la Confirmación, de manos de Mgr. Bernard Petit; a un total de 32 niños y niñas.

8 Abril: Comunión Pascual (Jueves Santo) total 7 niños y niñas.

6 Junio: 1.ª Comunión Solemne, total 13 niños y niñas.

Año 1971: Unidos por el Sacramento del Matrimonio, total, 13.

Año 1971: Fallecidos, total 5.

Mientras yo me había llegado a tomarme una cerveza en el "restaurant des rutiers", Monsieur l'Abbé, tenía su coche dispuesto para que le acompañáramos y conociéramos otra iglesia a su cargo Saint Jean d'Abteau; una antiquísima iglesia de estilo ro-

mánico, construida en el siglo XIII, bajo cuya Cripta, pare ser, está enterrado bajo su mismo altar el sacerdote fundador de la misma. En la acera de enfrente, un buzón de cartas, y un Café-Bar cerrado por ser miércoles. ¡Caramba! dije yo a Monsieur le Curé; en Tancarville, miércoles cerrado; aquí cerrado también, entonces para beber cerveza habrá que ir al Sena. No; allí es agua, contestó el buen Curé.

De nuevo entre la campiña fresca y verdosa, vallada de alambres aparecen pastando tranquilamente aquellas vacas que en mayor o menor número tanto se caracterizan en aquel hermoso país de la alta Normandía. Llegamos a La Cerlangue; nos apeamos y el Rvdo. Ripoll, con su proverbial simpatía nos enseña la parroquia de La Cerlangue, la cual también tiene a su cargo. No recordamos su estilo, pero la iglesia en conjunto es muy bonita, grande, de alto campario y reloj en su misma torre. Dispone de espacioso lugar a semejanza de una gran plaza. La villa es muy bonita, y el don de gentes es altamente simpático. No muy lejos de la fachada principal de la iglesia se ve otro Café-Bar cerrado con el letrero de feliz miércoles, mientras nosotros pensamos ya en el regreso caminito de Tancarville. A nuestra llegada, nos encontramos con Monsieur et Mme. Martin llegados du Havre, para darnos a nosotros la bienvenida. En otra ocasión, en Mallorca, conocimos a este distinguido señor mallorquín, pero que aquí en su tierra natal concretamente en Ca'n Picafort, le conocen por el "francés". ¿Miren por donde a este señor mallorquín, en el mismo Mallorca; en su propia casa, los vecinos, le llaman el "francés"? Para que después se diga de un miércoles en Francia. Los señores Martín, en compañía de sus hijos, familiares y amigos, días antes habían festejado en El Havre, y claro está, en mesa de muy buenos manteles, el cincuenta aniversario de la celebración de su boda, es decir, sus bodas de oro.

Mientras tanto dábamos tiempo, en espera de distinguida familia que nos había prometido también du Havre sus saludos muy personales, a la que cumplidamente no faltaría a la hora del "rendez-vous". Dos coches ya en caravana, en busca de la ansiada cerveza. Habíamos iniciado el descenso defendiendo las sinuosidades del camino para emplazarnos a l'Hôtel de La Marine, a la orilla misma del río Sena. Un alto en el camino, para contemplar en todo lo alto "Le Château de Tancarville". El famoso castillo fue construido en el siglo X por Tancredo, de aquí muy bien puede derivarse la fundación de la Villa de Tancarville. Sin embargo, hemos buscado y rebuscado aquí la época de los Tancrados, y los más famosos aparecen en los siglos XII y XIII, lo cual no descartamos tuviera lugar su construcción en el siglo XIII. Ahora, parece ser que se va olvidando la historia del famoso castillo, tal como en los cuentos de hadas. Dice la leyenda, que el castillo era habitado por grandes y ricos señores de gran nobleza,

y, cuando el castillo quedaba completamente desaliado, allí, iba a descansar o a recrearse el gran demonio Satanás. Ahora, recientemente, el famoso "Château de Tancarville" ha sido adquirido por distintas naciones donde se piensa reformarlo conservando siempre su estilo. En él, se piensan estudiar los principales temas y causas de la maldecida contaminación atmosférica.

Por fin llegamos a l'Hôtel de La Marine, y nuestro propósito se quedó otra vez a secas. Era miércoles, claro; pero el Hotel había cerrado sus puertas días antes para tomarse unas felices vacaciones. Enhorabuena. A la media vuelta, me encontré en el parbrisis del coche un cartelito que decía así: "à l'heure où tout est fermé, les Shell Boutiques sont ouvertes". La noticia muy indicada a los amantes del vino tintorro, que también se le suele llamar "gasolina". Pero no, a los bebedores de cerveza, cuando la sed en verdad les apura. En la última, puede que sea la vencida. Por fin, de nuevo los coches en caravana y cuesta arriba como si del Calvario se tratara, y todo por conseguir una cerveza. Sol, brisa, vista magnífica sobre el puente, el Sena y su canal, espléndida terraza y estupendo Restaurant-Bar, que si mal no recuerdo su nombre es melódico "Au chant des Oiseaux". En aquellas alturas, nuestros deseos y sed, se vieron cumplidamente saciados. La hora marcaba la necesidad de volver a casa, y que de seguro aguardarían con ansia nuestros invitados, Messieurs, Pierre et Raoul Perrigault, Huissier de Justice, Audiencer du Havre, et son épouse Mme. Antoniette Ripoll, de Perri-gault, Mur. et Mme. Martin; Juan Verda y familia; Monsieur l'Abbé, hizo los honores de la casa y bendijo la gran mesa. Mademoiselle, Ivette Henry, demostró sus grandes dotes de excelente cocinera, siendo felicitada por todos los comensales.

¿Será verdad, que para bien comer también cuenta la Normandía?

(Continuará)



Trait d'union France - Espagne - Maroc

En 1912, dans le Sud Marocain, le prétendant Ahmed el Hiba, fils du Marabout Saharien "Ma el Ainin", dont le mausolée se trouve à Tiznit, avait réussi à entraîner une foule de combattants Berbères de l'Anti Atlas, qui fut mise en déroute au combat de Sidi bou Othman, (nord de Marrakech) par le Colonel Mangin.

En 1934, c'est de la montagne du Kerdous (est de Tiznit), que Merebbi Rebbo, frère de El Hiba, dut s'enfuir vers le Sahara Espagnol, lors de la pacification des confins Algéro Marocains.

Les descendants de "Ma el Ainin", se comptent par centaines. Presque tous lettrés, parlant Arabe et Berbère, ils maintiennent leur influence religieuse, sur les nomades, et les sédentaires des Oasis du grand Sud. Les tribus Touareg, Rguibat, Izerguïens, Oulad Dlim, Ait Oussa, etc. qui font des parcours de plusieurs centaines de kms., vers les zones où poussent les herbes fourragères, dès que tombent les pluies, n'ont jamais compris, les limites que la France et l'Espagne ont faites, entre le Sud Algérien, le Sud Marocain, la Mauritanie, et le Rio de Oro. Dans certaines périodes critiques de sécheresse, pour eux mêmes, ainsi que pour leurs chameaux et troupeaux, on les voyait arriver, avec une certaine inquiétude, jusqu'aux pâturages des tribus sédentaires, et leurs incursions se terminaient parfois par des luttes armées.

✱

Plus au Nord, les Berbères sédentaires de l'Anti Atlas, dont les tribus se querellaient fréquemment, mais se battaient peu de temps, sans trop d'ardeur, recherchant bien vite pour faire la paix, l'intervention de savants réputés pour leur sagesse, et qui avaient l'art d'arbitrer les différents les plus délicats.

Les Sultans, cherchèrent à diviser ce bloc Berbère, à l'aide de tribus que l'on appelait "Guich", et aussi avec des soldats noirs dits "Bouakher", n'ayant aucune attache avec les Arabes et les Berbères, et qui tenaient garnison dans des Kasbah situées en divers points stratégiques.

Une partie de la tribu des "Haraoua", du Nord Marocain, fut déplacée pour occuper une partie de la riche plaine du Sous, entre Agadir et Taroudant. Cette tribu turbulente, qui compte maintenant plus de 50.000 habitants, a été longtemps commandée par l'énergique Caid Bouchaib el Korchi, ex Officier des Mehallas Ché-

rifiennes. Un peu avant l'indépendance du Maroc, il avait pris le parti du Glaoui, et avait été nommé Pacha de Casablanca.

Une autre tribu Arabe, plus petite, les "Oulad Jerrar", avait été installée, dans la plaine de "Talaint", à environ 20 kms. au sud de Tiznit.

Au Sahara, les nomades provenant

pour la plupart de l'invasion Hilarienne, repoussèrent les tribus Berbères, dont on retrouve les traces au point de vue linguistique dans plusieurs Oasis du sud de la Mauritanie.

Seuls, les Touareg, s'appuyant sur les montagnes du Hoggar, quoique Islamisés, conservèrent leur langue, écriture, et coutumes. Leur vocabu-

laire, et noms de lieux, apparaissent dans leur forme la plus ancienne, permettant des comparaisons avec l'évolution des autres dialectes et toponymes d'Afrique du Nord, de même origine Berbère.

Commandant ROLAND LEGROS

(A suivre)

Toponymie arabo berbère à Majorque

(Es Puig) ASSEGUT, se trouve aux environs d'Andraitx, et aussi à 2 kms. est de Felanitx.

Le mot d'arabe classique "assougout", signifiant la chute et aussi l'édifice en ruines, pourrait être à l'origine de ce toponyme.

Par ailleurs, un vieux groupement de tribus berbères, de la montagne au sud de Marrakech, portait jadis le nom de "Ayt Zeggut".

(Es Puig de Ben ATIGA; (Ben ATIGA Vell; et (Ben) ATIGA Nou; 2 kms. nord est de Calvia. Probablement du nom féminin arabe "Atia" d'après le "Corpus de Toponimia". Fils de Atiga, pourrait être également le surnom d'une femme berbère dérivé du mot "atig", signifiant prix, valeur d'une chose.

A signaler aussi, l'importante tribu des Beni Atije, au nord de l'ARABIE. Une femme originaire de cette région, surnommée "Atija" a-t-elle donné naissance à ce toponyme, 3 fois répété aux environs de Calvia?

(Bini) ATRIA (5 kms sud ouest de Alcudia)

Le "Corpus de Toponimia" mentionne: Origine arabe; probablement de "beni Atia" nom propre d'une femme.

Les noms de lieux tels que "Atar et Atara" ont une aire d'extension très vaste en Afrique du Nord, et au Moyen Orient.

On peut signaler aussi que "atira" signifie: droguerie, parfumerie, épicerie, en arabe classique; ce mot est prononcé "atira" dans le dialecte marocain.

(Bini) ATRO (6 kms. est de Lluc). Dans le livre de la répartition des domaines au 13^{ème} siècle, ce lieu dit apparaît sous la forme "Atron", correspondant à un nom de famille arabe, d'après le "Corpus de Toponimia".

En berbère, "atron" signifie perche sous ventrière.

(Bini) ATZAR, près de Raixa (sud ouest de Bunyola).

Le "Corpus de Toponimia" propose soit: "beni az zahr" fils de la fleur ou bien "beni az zar" fils des semailles.

"Zahr" est en effet un des mots arabes, signifiant fleur, et surtout fleur d'oranger. Les semailles se disent "Azraâ".

Dans la même langue "zher" traduit chance et "zâr" blond.

"Tzar", est une forme berbère du verbe "Zour", aller en pèlerinage sur la tombe d'un saint.

"Tazart" dans la même langue, signifie figuier. Le déplacement de la voyelle et consonne à l'intérieur d'un mot est une métathèse, fréquente en toponymie.

L'origine de ce surnom "Atzar" est donc incertaine et nous avons ci des sus l'embaras du choix.

Les lieux dits "Letzaran" et "Lutzare", situés au sud est de Majorque semblent avoir la même racine que Atzar.

Au centre de la Corse, un village porte le nom de Atzara.

(S')ATZAVARES (1 km nord de Son Ferriol) est le pluriel du mot Majorquin "atzavara" signifiant "agave". Vient du mot arabe "sabra" Aloès.

(Beni) ATZENT (sud de Mancor del Valle)

Dans le dialecte "Chaouia" d'Algérie "Zint" signifie parure, ornement.

En Arabe Marocain, "Zin" traduit beauté. Aucun de ces deux mots, ne semble avoir un rapport avec le toponyme qui nous intéresse.

Le nom de famille "Atzenata", signalé dans "Els llinatges Catalans", me paraît bien être l'arabisation d'un sobriquet berbère "Atzent", provenant du nom de la grande tribu des "Zenata".

L'AVANO (non loin de la côte, au nord ouest de Pollença)

D'origine inconnue; aurait été écrit "Lavanor" dans de vieux documents. Les berbères pouvaient prononcer ce nom "Abano", et les arabes "Alabano". Laoust a écrit "Les mots tels que "Baino", le diminutif "Tabainout", "Bennayou" et "Tabennayout" etc, désignent des fêtes saisonnières, qui s'accompagnent de feux de joie, de rites d'expulsion du mal, et parfois de scènes de débauche rituelles. L'onomatistique arabo berbère, a retenu le mot que l'on trouve appliqué à des lieux ou, sans doute se célébraient jadis des fêtes de ce genre".

Un village situé entre Sidi Ifni et Goulmine, porte le nom d'Abeino. On y trouve une source d'eau sulfureuse, et une piscine aménagée. Le mausolée construit à proximité, est un lieu de pèlerinage dans cette région de l'Anti Atlas.

Quelle parenté peut il exister entre le toponyme de Majorque, qui se trouve non loin de ravins se jetant dans le torrent "Fondo", et des lieux éloignés de l'Afrique du Nord, tels que "Abano" station thermique réputée du nord de l'Italie; la rivière "Abana" qui raverse Damas; Abanos Jaïla en Turquie d'Asie, au nord de Chypre et

près de la Méditerranée; enfin "Avanos", à environ 30 kms. au nord est du précédent? Ces agglomérations sont situées au bord de cours d'eau.

(Sa) BADEIA (Km. nord de Arta) Ce toponyme, est il en relation avec le nom de famille mentionné dans "Els llinatges Catalans", Abadia et Badia, signifiant: Monastère dirigé par un abbé, et dans certaines régions la charge de recteur.

Le "Corpus de Toponimia", signale le mot arabe "Badia" (la campagne, le paysan et le laboureur). Le dictionnaire de la langue classique, traduit aussi ce vocable par: (Désert des peuples nomades; et Bédouins). En dialecte marocain "Albadiya" signifie la campagne.

(Cala en) BAGUR (Côte est de l'île de Dragonéra)

On trouve sur la côte de la province de Gérone, le cap et le village de Bagur.

C'est aussi une agglomération du nord de l'Egypte, dans le delta du Nil.

En arabe classique "Bakour" signifie petit baton avec chochet et aussi "Précoce". Dans les dialectes d'Algérie, ce dernier mot est un collectif traduisant fruits précoces; primeurs.

En arabe marocain "Albakour" est une variété de figue précoce, et figue fleur, de même qu'à Majorque sous le nom "Aubacor" "Albacor" correspondants à "Bacora" dans le langage littéraire.

BALAFI (2 kms. nord de Sant Llorenç)

Qualifié d'origine inconnue.

Pourrait être le surnom d'une personne. En arabe classique, fier se dit "Ablakh"; chêne vert "Balekh"; être sec (sol) "Balah". Employés comme toponymes, l'habitant de l'un de ces lieux, serait appelé Balakhi" ou "Balahi" correspondant à "Balafi" à Majorque. Le changement de la consonne "kh" ou "h" aspiré, en "f", par les Catalans, est bien connu, comme dans les exemples de "Alkhabia" (la jarre) en "Alfabia" et de "Alhbeq" (le basilic) en "Alfabega" etc.

Commandant ROLAND LEGROS

(A suivre).

Avez-vous réglé
votre cotisation ?

HOMES QUE HAN FET PATRIA

El Batle Joan B. Estades Bennassar, de Fornalutx

Dia 5 de febrer feu dinou anys que moria, a Sóller, a una casa del carrer d'Isabel II —més conegut pel carrer nou— un vellet de 89 anys anomenat Joan Estades Bennassar.

Possiblement aquest nom no sia conegut per les generacions actuals que nasqueren i cresqueren en l'Espanya del "Movimiento Nacional". Però els qui ja han passat la seixantena de la seva vida, i principalment els moradors de la veïna localitat de Fornalutx, recordaran al que fou, durant molts d'anys, batle constitucional i dirigent polític d'aquell municipi.

Joan Estades Bennassar fou pels fornaltuxencs lo que fou pels sollerics l'inoblidable don Jeroni. Els dos tenien en comú, no tan sols un mateix patronímic sinó una mateixa formació liberal-conservadora i un mateix objectiu: el progrés i l'engrandiment del propi municipi.

Si bé consideram les biografies personals i les dades geneològiques com a temes d'un folklorisme superat, la missió del senyor Estades Bennassar només podrà ésser valorada així com toca, situant-la en el context personal, polític i ambiental en que li va escaure desenvolupar-se.

Nasqué, a Fornalutx, l'any 1863 quan encara reinava a Espanya Isabel II, una reina prou discutida com a sobirana i com a dona sobretot, i a la qual Sóller dedicà un dels seus principals carrers com agraïment per haver donat el seu real "Vist i Plau" a la carretera del Coll que indubtablement suposà aleshores una gran millora en les nostres vies de comunicació.

Per línia directa i masculina, el senyor Estades Bennassar descendia dels antics propietaris fideicomissaris de Ca'n Prom —que començaren a arrelar a la comarca de Sóller vers l'any 1400— i dels de Montcaire: essent ell per dret propi, el representant d'aquesta darrera branca. Per sa mare pertanyia als Bennassar de Bonnarbar, família de grossos propietaris agrícoles de la vila de Campanet que té per honra tenir com a tronc inicial al cabdill moro Benabeth, governador d'una ampla contrada illenca durant la dominació musulmana i que se convertí després al cristianisme quan la conquesta del Rei En Jaume, a qui ajudà i del qual rebé molts de bens, entre ells la possessió de la finca d'Alfabia.

D'aquestes dues famílies el nom i les armes de les quals figuren en els nobiliaris de Bover i de Ramis de Aïre flor, Joan Estades Bennassar n'heredà una distinció cavalleresca i uns models de gran elegància, que ni el més pintat adversari seu s'atreví a posar en tela de judici mentres visqué.

Baixet, ben cepat i amb fesomia de patriarca romàntic, es pot dir d'ell que era tot un senyor i, com a tal, sempre el tractren els fornaltuxers.

A finals del segle passat les transformacions socials operades en les esferes industrials suposen l'agonia de l'aristocràcia camperola i la consolidació d'una nova oligarquia for-

mada en el risc de l'aventura i l'experiència mercantil a terres americanes. Els Estades de Montcaire formaven part del primer grup i es varen fortament afectats per la tramutació de classe dominant. Malgrat aquest desplaçament en l'escala de valors, Joan Estades Bennassar conservà sempre, pels seus coterranis una mistificació de gran cavaller.



JOAN B. ESTADES BENNASSAR
Batle de Fornalutx, 1909 a 1915
y de 1919 a 1922.
Fornalutx, 1863, Sóller 1953.

Per vincles de sang, Don Joan era membre d'una oligarquia decadent i immòbil, enllepolida per unes suposades grandeses i menyspreadora de les tasques manuals; però les circumstàncies històriques del moment feren d'ell el promotor local de moltes millores que's realitzaren al municipi fornaltuxenc.

Tant el seu pare com el seu avi patern havien ocupat l'Alcaldia fornaltuxenca i conduït la política municipal una gran part del segle XIX. Sentint-se ell inconscientment el llegítim hereu d'un nom il·lustre considerà obligatori el dedicar-se a la pràctica política. Tot s'havia perdut i l'extens patrimoni rustic que arribava fins a Lluc no era més que un record llunyà, però l'honor i el prestigi dels antics amos quedava a cubert.

Era ben evident que una família en la qual hi havia hagut doctors en teologia i homes dedicats a les armes, i a la que pertanesqué, per via, materna el Dr. Joaquim Fiol i Estades, un dels fundadors del Col·legi d'Advocats de Balears, no podia ésser mai una vulgar i simple família.

Joan Estades Bennassar fou polític per fidelitat a una trajectòria familiar i per vocació. Una vocació profunda i respectuosa de la constitució establerta però marcada per un estil caciqual comprensible per l'època. Quan el 1.º de juliol del 1909, i després de les eleccions municipals del mes d'abril, fou designat batle per la majoria "liberal" dels qui integraven el consistori fornaltuxenc, gran part d'aquella població camperola no era, que di-

guem prou madura per una autèntica democràcia. Aquesta només era real a partir d'un cert nivell.

Per altra banda, Mallorca no era el paradís del turisme internacional com és avui. Les classes dominants aristocràtiques o burgeses formaven un clan impenetrable i la resta del poble no menys altiu i classista, havia de treballar dur desde jove o emigrar, prest, a l'estranger si volia millorar el seu nivell social. Apenes un arribava als deu anys quan ja li feien deixar els llibres per a posar-li el bast. D'aquesta forma la cultura i les lletres esdevien el patrimoni d'una minoria de privilegiats. A Fornalutx, Joan Estades Bennassar n'era el prototip. Malgrat la decadència de ca seva havia freqüentat, en les seves joventuts, col·legis a Mallorca i a València on tengué per professor al publicista Teodor Llorente.

No és d'estranyar, doncs, que els fornaltuxencs fessen del senyor Estades Bennassar un leader. Home culte i instruït, fou pels seus paisans un conseller en els problemes socials de cada un d'ells. Coneixador perfecte del mecanisme polític merescut ésser honrat per l'amistat personal de rellevants personalitats d'aquella època. Relacions que mai posà al seu propi servei sinó al servei del seu poble.

Quant de viatges oficials feu l'Alcalde Estades, de Fornalutx, sense exigir cap recompensa! Al contrari, i encara que peresqui impossible, e increïble, els pagava de sa propia butxaca.

A una època en que la constitució autoritzava el pluralisme, Joan Estades Bennassar s'enginyà per a dotar el seu poble d'uns serveis elèctrics, d'un escorxador o "matadero" pel sacrifici d'animals i d'una reforma periferica de la plaça major. Fou en temps del batle Estades que la plaça major de Fornalutx perdé la seva pejorativa categoria de "baix marge".

Sota el punt de vista ideològic era un home conservador i de dretes, cosa bastant lògica degut a la seva procedència. No obstant posà en marxa unes activitats de tipus mutualista i social que funcionaren perfectament en aquella època.

President de la Societat de Socors Mutuos que fundà el mestre d'escola Amador Torrens Calafat amb el metge Jaume Antoni Mayol, el senyor Estades Bennassar posà els ciments d'un cert sindicat agrari de tipus catòlic.

Durant la monarquia estigué allistat al partit "lliberal" que acabdillava el latifundista comte de Romanones, i quan arribà el període 1931-1936 s'emparentà amb les dretes democràtiques. Ocupà l'Alcaldia quasi contínuament fins el 1.º d'abril de 1922 en que les eleccions municipals foren favorables al grup dit conservador. Continué de regidor "lliberal" fins que havent-se implantat la Dictadura militar, el General Miguel Primo de Rivera decretà la dissolució dels ajuntaments constitucionals. Durant set anys, Don Joan fou exclut de les activitats oficials del Consistori. S'ha-

via format políticament a una escola que, encara que reaccionària, no podia simpatitzar amb un sistema que actuava al marge de la vida constitucional i parlamentària. Quan en 1930 dimití el marquès d'Estella, tornà a entrar a formar part del Consistori. La proclamació de la Segona República, un any més tard, l'obligaria a sortir-ne una altra vegada. Aquesta fou ja per a sempre.

La guerra civil espanyola i la consegüent victòria militar qui la seguí suposaren el triomf d'una altra mena de política. Morta la seva esposa en 1937, i ja entrat en anys, abandonà definitivament la política per a no traïr els seus ideals parlamentaris i acabà els seus dies a Sóller, on residia ultimament a cas d'una filla seva.

Polítics de lluita com eren, a Sóller Don Jeroni Estades, Don Joan Canals o Don Miquel Colom i com fou a Fornalutx el fill de l'antic senyor de Montcaire estarem estona a tornar-ne tenir. Imperaven, com hem dit, temps i circumstàncies molts diferents. A l'hora actual Fornalutx és un municipi que ha perdut vitalitat i que bàsicament no té raó d'ésser. Caldria que Fornalutx i Sóller juntament amb Deià formassen un sol municipi dotat dels mitjans necessaris per a gaudir de plena i prudent autonomia.

BENNAT

N. de la R. Cet article fut publié sur le "Sóller", le 26 février dernier sous le titre "un politique fornaltuxenc d'abans del 1936".

VACANCES AUX BALEARES

Pour ceux de nos amis qui le désirent —et afin de leur éviter les ennuis de la période de pointe— nous sommes a même de leur procurer desmaintenant, leurs billets de passage sur Barcelone Palma et viceversa; dont ils auront besoin pour les vacances.

Pour cela, ils doivent nous fournir les noms, prénoms, âge, et nationalité; de chaque voyageur; même des bébés qui ne payent pas. Pour les voitures, la marque, le numéro minéralogique, et le poids.

Les demandes devront nous parvenir au minimum 30 jours avant la date du départ, indiquant le jour désiré pour la traversée, ainsi que classe souhaitée a bord —fauteuil où cafére la veille où le lendemain, fere la veille où le lendemain, au cas ou le bateau serait complet ce jour - la.

Ecrire a notre vice-president M. Gabriel Simó, 92 Rue Sadi Carnot, 76 DARNETAL, tálèph. 78-10-52, spécialement charge de ce service.



Violencia

Eranse una vez, en cierto país,
Un niño, una niña, y una flor.
La niña era alta, esbelta, y hermosa.
La flor era blanca, sedosa, y delicada.
El niño era grande, fuerte y malvado.

Niño y niña deseaban aquella flor.
Ella para mimarla y cuidarla
El por el placer de destruirla.
Lucharon ambos muchas y muchas horas.
Pero al fin la niña fue vencida...
Y el niño destrozó la flor.

Sobre los restos marchitos de la flor.
La niña se puso a llorar.
Lloraba por su gran desgracia.
Lloraba por la maldad del niño.
Y por la belleza perdida de la flor.

Han pasado miles y miles de años.
Y las niñas siguen llorando.
Lloran por la maldad del mundo.
Lloran por los crímenes sangrientos
Lloran por los robos y por los atropellos
que se cometen cada día.

Y lloran más aún por culpa de las guerras.
De todas las guerras del universo.
De las de conquista, y de reconquista;
De las de invasión, y de liberación;
De las raciales, y de las religiosas,
De las guerras «porque sí».

Señor, es que nunca sabremos
Terminar con la violencia?

DONALD

Pinceladas

CARNAVAL

En el mes de Febrero en todo el mundo hace su aparición el carnaval en: Niza, Italia, Cannes, y el san-

así, tiene que ser. De no poner coto, a los desmanen del gamberrismo mundial, día vendrá, que tendremos que armarnos hasta los dientes para salir a la calle.



griente Brasil. ¿Y en España qué? De momento lo hacemos al revés de estos países; lo único que nos falta es, taparnos la cara y hacer e idiota, o algo por el estilo en su efímero reinado de carnestolendas. Aquí como allá, el carnaval reina eternamente, y más aún, ahora que la juventud vive como quiere, y hace lo que quiere. Con estas modas que nos inventan los modistos, especialmente para chicos y chicas, habrá carnaval para rato. La juventud lo transforma todo, guste, o no guste, y se impone en todas las latitudes. Como quiere divertirse en su corto reinado, sus ilusiones son tan fugaces que se revanecen apenas forjadas.

Momentaneamente un romanticismo sutil, se enseñoorea de nuestro espíritu, y nos conduce retrospectivamente a los años veinte ¡cuánta bullanga en los carnavales de mi pueblo! ¡qué encanto en la vía del Borne de Palma! Como si lo viera, serpentinando de oro, y fru-fru, de sedas estallan por doquier. Aquellos tiempos ya están muy lejanos. No hagamos pues, comentarios teñidos de irinía y nostalgia, en ese como espejo, en es como compendio, de la humana hipocresía del carnaval.

REFORMAR, ES PROGRESAR

Las ventajas que va imponiendo el progreso que se vislumbra en todos los órdenes en España, especialmente en nuestra Mallorca, están siendo objeto de una verdadera metamorfosis a su antiguo aspecto. Mucho se ha hecho en este sentido; pero el progreso exige continuamente ponernos a tono, para que el turismo no deje de visitarnos. Reformas de toda índole, se verifican por los cuatro costados de nuestra ciudad, aparcamientos en la Plaza Mayor, o en la plaza del Obispo Berenguer de Palou, que pronto se terminarán. La piqueta demolidora de la nueva ingeniería acaba con edificios de deficiente construcción, de casas bajas, de fachadas sucias antiestéticas. La cuestión se levanta pequeños rascacielos, con muchos pisos, sobre todo para comercios, grandes, tiendas elegantes vitrinas; oficinas, y todo lo aplicable dentro la vida comercial de las grandes ciudades como es, Palma de Mallorca. Como se ve querido lector, todo está en vías de transformación, el centro de la ciudad, los suburbios, las calles, las carreteras, en fin, realizaciones, que darán su fruto contante y sonante a su tiempo, porque reformar es progresar.

¿QUE PASA?

Si querido lector ¿qué pasa? con estos molestos interrogantes, que he puesto en el epígrafe de estas líneas, crímenes, atracos, secuestros de aviones, de políticos, y para no alargar el tema, ponle tú, un montón de etcéteras a tu gusto. Y esto ocurre diariamente en alguna parte del mundo. Parece que la delincuencia mundial, se ha puesto de acuerdo para amargarnos la vida. Estos hombres que tal hacen, les importa un bledo la vida, la moral, la paz pública, y el progreso. Siempre están dispuestos a darlo todo, cueste lo que cueste, y caiga quien caiga, lo han acordado así y

Yantes de poner el punto final a estas líneas, he de señalar, que Mallorca ha dejado de ser calmosa. Que aquí, se manejan, en proporción (claro) tantos millones como en: París, Londres, o Nueva York, y esto es maravilloso queridos paisanos. ¿No les parece?

JAIME ALEMANY

Pensión Mundial
CA'N QUET

Deyá - Mallorca

ex-Restaurateur de classe à
Lyon

Un nouveau génie

Paco Rabanne, de son vrai nom François Alemany fils de Antoine dit de "Mado Marie" et de Marie de "Ca'n Ferineta", est non seulement espagnol, mais majorquin né à S'Arraci à l'extrême sud-ouest de l'île. Issu d'une famille très pauvre il dut s'expatrier très jeune, et ne doit sa réussite qu'à son travail acharné, sans répit, et à son don inné pour les choses artistiques.

C'est un créateur, un imaginaire qui réalise ce qu'il a rêvé, de ce fait il ne doit rien à personne, car il n'a rien appris jamais nulle part, pour la bonne raison que ce que les autres ont pu pour la bonne raison que ce

que les autres ont pu réaliser avant lui ne l'intéresse pas, il n'a pas eu besoin d'aller à aucune école, il lui a suffi de suivre son inspiration qui est merveilleuse unique en son genre. Il joue avec les tissus comme d'autres jouent du violon en virtuose, ou du piano en maîtres.

La présentation de sa collection d'été le mois dernier fut une apothéose, un genre de feu d'artifice qui éclaira la Haute Couture et qui éblouit le "Tout Paris" ses mannequins avec le faste de leurs robes, les étincellements des boutons dorés semblaient des fées sorties des contes des "Mille et une Nuits", dirigées par un Génie que rien ne rebute, car il n'est pas un couturier comme les autres; il a inventé une nouvelle façon de travailler le tissu, ce que n'avait jamais fait aucun autre avant lui. Sa réussite bien méritée est le couronnement d'un travail de Titan, de beaucoup de nuits sans sommeil.

Son innovation consiste en couper, effranger, entrelacer, avec une minutieuse foi artisanale avec laquelle il obtient des effets de tissus en relief

inesperés et qui forment des dessins réguliers, géométriques, coordonnés, aussi bien que des arabesques.

En recoupant les motifs géométriques du coton ajuré, il les pend sur un fin filet de métal, ou les fixe avec de légères bobèches, ou encore colle la mousseline sur une doublure flexible, ce qui lui donne une toile sempiternelle et acérée.

Malgré ses nouveautés Paco Rabanne n'abandonne pas ses tuniques de côtes de mailles élaborées avec du laiton léger où du cuivre très fin peint à la main.

Sa collection inutile de le préciser a obtenu un succès éclatant, unanimement applaudi.

Encore un majorquin qui éblouit le monde par son travail, son génie créateur, sa pour avoir été pauvre connaît la valeur de l'argent, garde avant tout sa tête sur ses épaules. Il réfléchit imagine, crée, se lève la nuit pour mettre noir sur blanc ses inspirations, et suit son Destin qui merveilleux.

G. SIMO

PARIS-BALEARES

organo oficial de

LES CADETS DE MAJORQUE

PARIS - BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France: "LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 38 rue Cérès
Tel. 47-36-46 — REIMS - 51

Director:

Gaspar Sabater Serra
Président: Raphaël Ferrer
7, pl. d'Erlon, 47-32-73 — REIMS 51.

1er Vice-Président et Secrétaire Adjoint: Gabriel Simó, 92, Rue Sadi Carnot, DARNETAL. 76 Tel. 78-10-52
2me Vice-Président: Juan Juan Porsell Verda, Contramuelle, 8 Palma Tel. 22-62-32.

Secrétaire-Général: M. l'Abbé Joseph Ripoll, Curé de TANCARVILLE 76 Tel. 94-89-55.

Provisoirement, en ce qui concerne la Trésorerie, adresser toute Correspondance au Secrétariat Général, 76 Tancarville.

Délégué General pour les Baléares et Trésorier Antonio Simó Alemany, Plaza Navegación, 44, Palma de Mallorca. Tel. 23-01-58.

Délégué Adjoint Responsable de la Publication Miguel Ferrer Sureda, Troncoso, 9. Palma de Mallorca. Tel. 21-26-60.

Redaction, Sebastián Gelabert Palmer, Plaza Progreso, 43, 1.º Palma de Mallorca.

Trésorier - Adjoint: Jean Ferrer. REIMS, 51. 19, rue Voltaire.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 30 Frs.
Membre donateur 40 Frs.
Membre bienfaiteur 50 Frs.

(Mécène (à partir de) 100 Frs. et recevoir gratuitement "PARIS - BALEARES". (1).

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

(1) Biffer la mention inutile.

Nota. -- Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C. C. P. Paris 1801-00

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 9

Palma de Mallorca - Baleres - España

Dépósito Legal: P.M. 955 - 1965

La Feria

lo que constitue un justo e importante reflejo de lo más destacado y característico de estas zonas; albergando además la Feria de este año, una exposición completa sobre los últimos diez años de turismo en España.

La Empresa Nacional de Artesanía ampliando también su edición ya muy importante y atractiva del año pasado ocupa un pabellón de 400 metros.

Igualmente son más numerosos sus stands.

La Feria que no hemos podido visitar por entrar esta nota en imprenta antes de su inauguración, es renovada en su conjunto y ofrece la más agradable, interesante y completa visión de la artesanía española, que además da un amplio campo de oportunidades al aspecto comercial de nuestra industria turística.

Según declaraciones del Sr. Bassols hechas a la prensa de Madrid esta Feria es de un gran interés dado el caso que se ubica en una zona turística de enorme potencial, que absorbe el 30 por ciento del turismo internacional que visita nuestro país.

Explicó además el director general de Promoción del Turismo que nuestra feria tendrá en el futuro carácter fijo con local propio, ya que la artesanía española se abre importantes mercados en el exterior y que nuestra feria contribuirá al incremento de los mismos.

P. B.

N. B.—Pour la bonne marche de notre Association, écrivez directement aux services intéressés suivant vos nécessités. Pour la France, à Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, à TANCARVILLE, 76. Pour les Baléares, à M. Antonio Simó Alemany, Sub-Délégué de "Les Cadets de Majorque", Plaza Navegación, 44 à Palma de Mallorca.

Vous gagnerez ainsi du temps et vous éviterez des échanges de correspondance inutiles et onéreux. N'oubliez pas le timbre pour la réponse. Merci! et à votre service!

Don Matías es noticia

Tiempo había que de nuestro amigo, y amigo de todos nosotros no se tenían de él muchas noticias. Sus salidas a Francia menudean, hora por sus negocios, bien por aforanza; bien por concurrir en cacerías; bien por regalar una y otra vez oteando por los corrales de cría caballar, etc. etc.

Las noticias que tenemos son que don Matías Ferrá de San Telmo, unos meses atrás se pirró de los eternos y muy queridos andurriales de San Telmo, haciendo mutis por el foro, sin que nadie se enterara, y un buen día y desde varios cientos de kilómetros, allí en la gran Francia, y (gracias a una llamada telefónica) me localizó para que le acompañara en sus cacerías crespando aquellos montes de Dios, en busca de la captura de ciervos.

Su estancia en Francia, me parecía a todas luces que no sólo se trataba de pasarse de lo lindo las fiestas de Navidad y Año Nuevo; que equivale decir "Noel". Sabido es que el bueno de don Matías no tiene distancias, y en estos casos el avión es su brazo derecho. El amigazo, al que todo se le olvida pero la verdad va entrando en añitos, y unas veces por el calor y otras por el frío los viajes a tanta altura sí, la verdad, le resolvían su papeleta, sin embargo él, se iba quedando algo sordo. A pesar de su sordera contrada en los bruscos y gelidos cambios de aquella temperatura ambiente, don Matías, ha ido encontrando ahora su recuperación en el lugar de San Telmo.

Como queda dicho, allá en el país galo, don Matías, frecuentemente iba repitiendo sus andanzas y se le veía por las canchas deportivas contemplando ejemplares trotones, galopes, yeguas, etc. Su entusiasmo al máximo para seguir el desarrollo de una bu-

na carrera, una vez terminada ésta entrar en diálogo con el jinete, y seguir afanosamente la acalorada discusión en cuanto a cruces y razas.

En varias ocasiones habíamos sacado a relucir los importantes ejemplares con que cuenta don Matías en sus corrales. Sin embargo, no hace mucho tiempo hizo acto de presencia, pero esta vez con una sorpresa sensacional. Con él llegó el caballo Volcán Joly que está considerado en Francia como en número uno, pues como es sabido es hijo de Kuerjacques, y al tratarse de un gran semental bastará decir que es padre de Une de Mai, y Toscan, estos dos en la actualidad son propiedad del Conde de Montesson. Con ello bastará decir de que Volcán Joly milita entre la sangre de un gran parentesco todos ellos campeonísimos como son Une de Mai, Toscan y Roquepine.

De momento las proposiciones de monta tendrán que ser estudiadas por su propietario don Matías Ferrá de San Telmo, al que le auguramos un gran éxito a sus cruces y razas.

JUAN VERDA

L'ASSOCIATION NE VIT QUE
PAR L'APPORT DE
SON JOURNAL...
AVEZ-VOUS REGLE VOTRE
COTISATION?

FACILITEZ NOTRE TRAVAIL
EN NOUS ENVOYANT
VOTRE COTISATION

PETITES ANNONCES

A VENDRE MAISON DEUX ETAGES. Sise à S'ARRACO - Majorque. TRES BON ETAT - COMMODITES - S'adresser: **Pedro PALMER**, Calle Hermanos BARBARA, 5 S'ARRACO - Majorque - ou Ecriure à: **MM. Jaime PALMER**, 31, Clos Labelle - 31 - **TOURNEFEUILLE** on pourra visiter en Juillet - Août.

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison meublée: entrée, salon-salle à manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. De mai à septembre. Prix: 600 à 1.000 francs. Ecrire à **Jaime Sbert**, C/. Jaime Ferrer, 6-4.º - **PALMA DE MALLORCA** (Espagne).

AVENDRE - PLEIN CENTRE - VILLE IMPORTANTE SUD-OUEST. Commerce Fruits Exotiques - Produits d'Espagne - Vins fins - Champagnes sélectionnés - Affaire très prospère. Ecrire: **Abbé Joseph RIPOLL**, qui transmettra... 76 - **TANCARVILLE**.

SE VENDE

Bar restaurant en zone turística de Soller, con instalaciones para barbacoa.

Agencia Vich - Plaza Gomila
Palma de Mallorca

VENDS APPARTEMENT - 93 m.² F. 4. CULLERA à 40 kms. de **VALENCIA** Espagne - Menblé, - Garage - Téléphone - 50 m. de la mer. Ecrire: **Mr. CLAUSON**, Rue de la Salière, (Vente cause décès) 38 - **RUY**.

A VENDRE A SOLLER: PORT DE SOLLER, sur la route, à 50 m. de la plage, **TARRAIN A BATIR**, en trois terrasses, avec **SOURCE**. Ecrire à **Mr. l'Abbé Joseph RIPOLL**, Curé de **TANCARVILLE**, 76, qui transmettra.

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARES - ESPAGNE: Maison - meublée entrée - salon salle à manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - à - Septembre. Prix de 600 à 1.250 Frs. - Voir ou téléphoner à **Mr. Vaquer**. - 68 Avenue de la République Paris XIe. - Téléphone, 805 - 02 - 02.

A VENDRE, A SOLLER, INMEUBLE NEUF, à usage d'HOTEL. Libre à la vente. Matériel compris. Accepterions échange contre immeuble en France, Angleterre ou Allemagne. Ecrire à: **Mr. DELESTRAIN**, 4 bis, rue Jeanné d'Arc. **ORLEANS** 45-France.

APPARTEMENT A VENDRE, à SOLLER - Avenida Jerónimo Estades. 4ème Etage - Ascenseur - 3 chambres - Cuisine - Salle d'eau - Grand salle à manger et Salon. Payable en pesetas ou en francs. Pour tous renseignements, écrire: **Abbe Joseph RIPOLL**, Curé de **TANCARVILLE**, 76 - France - qui transmettra.

POUR RAISONS FAMILIALES: A VENDRE ou CEDER EN GERANCE Affaire Fruits et Primeurs - Gros et détail - Livraisons épiciers - Marchés de Gros. Chiffre d'affaires important. Ecrire: **Abbé Joseph RIPOLL**, Curé de **TANCARVILLE** - 76 - qui transmettra.

A LOUER A PALMA MAJORQUE dans la vallée de S'Arrató à 4,5 km. de la plage maison bien aménagée pour 4 personnes. Frigo, cuisinière et éclairage à gaz butane. Information Agence Vich, Plaza Gomila.

APPARTEMENT A VENDRE - A PALMA, Plein Centre - Entrée - Cuisine - Salle à manger - Salon - 2 Studios - 3 Chambres à coucher - Belle terrasse - Eau, Gaz, Electricité. Ecrire à **Madame DARDER**, 41, rue Président Wilson, **PERRIGUEUX**, 24.



Servicios de invierno

Desde Octubre de 1971

a Mayo de 1972

entre Mallorca, Menorca, Ibiza
y la Península

BARCELONA - PALMA

Todos los días excepto los Domingos

Salida de Barcelona:
a las 22 horas

Salida de Palma:
a las 23 horas

BARCELONA - IBIZA (Vía Palma)

Salida de Barcelona:
Lunes, Miércoles y Viernes
a las 22 horas

Salida de Ibiza:
Martes, Jueves y Sábado
a las 16 horas

BARCELONA - IBIZA (Directo)

Salida de Barcelona:
Sábados
a las 19 horas

BARCELONA - MAHON

Salida de Barcelona:
Lunes, Miércoles y Viernes
a las 19 horas

Salidas de Mahón:
Martes, Jueves y Sábados
a las 19 horas

VALENCIA - PALMA

Salida de Valencia:
Lunes, Miércoles y Viernes
a las 21 horas

Salida de Palma:
Martes, Jueves y Sábados
a las 20 horas

VALENCIA - IBIZA

Salidas de Valencia:
Jueves
a las 21 horas

Salidas de Ibiza:
Miércoles
a las 21 horas

ALICANTE - PALMA

Salida de Alicante:
Martes, Jueves y Sábados
a las 19 horas

Salida de Palma:
Lunes, Miércoles y Viernes
a las 19 horas

ALICANTE - IBIZA

Salidas de Alicante:
Martes
a las 21 horas

Salidas de Ibiza:
Lunes
a las 21 horas

PALMA - IBIZA

Salida de Palma:
Martes, Jueves y Sábados
a las 10 horas

Salida de Ibiza:
Martes, Jueves y Sábados
a las 16 horas

PALMA - MAHON

Salida de Palma:
Martes, Jueves y Viernes
a las 22 horas

Salida de Mahón:
Miércoles, Jueves y Viernes
a las 22 horas

PALMA - CIUDELA

No hay servicio hasta que el puerto esté en condiciones

PALMA - CABRERA

Salida de Palma:
Viernes
a las 9 horas

Salida de Cabrera:
Viernes
a las 16 horas

MAHON - ALCUDIA

Salidas de Mahón:
Miércoles
a las 12 horas

Salidas de Alcudia:
Jueves
a las 12 horas

CONFITERIA FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898